



# LE TRÉSOR DE LA PROMESSE

**Dieu montre où est l'important pour faire réussir la vie**



voir aussi à la fin de ce dossier : **B. Une proposition de préparation + C. Evaluation**

## A. LA SÉQUENCE

### **Idee générale :**

On raconte quatre pages de l'histoire d'Israël, présenté comme le PEUPLE PORTEUR DU TRÉSOR DE LA PROMESSE, donné par Dieu et qui arrive jusqu'à nous à travers Noël et la personne de Jésus de Nazareth. Dans ces quatre pages, des personnages ont été soumis au choix de ce qu'il fallait faire pour continuer de porter le trésor de la Promesse. En d'autres termes, ils ont dû choisir ce qui était le plus important pour faire réussir la vie dans leur situation.

Nous nous mettons dans la peau de ces personnages à ce moment (narration interrompue) et nous essayons de deviner le meilleur choix à faire. Pour cela, nous recevons de l'aide, puisée dans le trésor à paraboles de la « bande à Jésus ». C'est une sorte de « boîte à expériences », un coffret contenant le texte de quelques paraboles ainsi que le matériel nécessaire pour les « réaliser ».

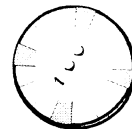
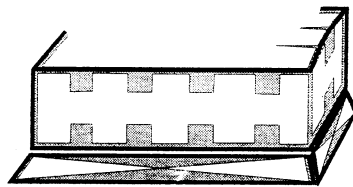
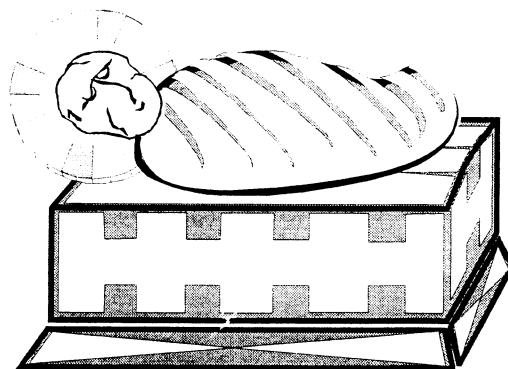
Avec l'aide de ce que nous avons découvert là, nous reprenons la page d'histoire du début et la question du (meilleur) choix. On finit de raconter, montrant comment les personnages ont fait « réussir la vie » dans la situation présentée.

Un quart de rosace sur transparent est distribué aux enfants. Il n'y a là que les « nervures » de la rosace ainsi que, vers la pointe, le « noyau » = l'image parabolique appliquée à l'épisode. A l'aide de feutres pour transparents, les enfants dessinent sur le quart de rosace une représentation de l'histoire racontée.

Les quatre quarts de rosace une fois assemblés, le noyau donne une image de la crèche de Noël. On prend, pour le début de narration et pour l'expérience parabolique, une heure. Pour la fin de la narration et le dessin, la deuxième heure.

**Tableau :**

|                          | <b>Page d'histoire</b>                                                                     | <b>Parabole</b>                                         | <b>Noyau (⇒ Noël)</b>             |
|--------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| <b>Renc. I (1 + 2)</b>   | Le mariage d'Isaac<br>(d'après Gen 24)                                                     | Parabole du levain<br>(Matt. 13, 33)                    | levain (⇒ * langes)               |
| <b>Renc. II (3 + 4)</b>  | Israël au désert<br>(d'après Ex. / Nomb.)<br>face à la tentation de<br>retourner en Egypte | Parabole de la perle<br>de grand prix<br>(Matt 13, 45s) | écrin de la perle<br>(⇒ * crèche) |
| <b>Renc. III (5 + 6)</b> | La veuve de Sarepta<br>(d'après I Rois 17)                                                 | Parabole de la graine<br>de moutarde (Matt 13,<br>31s)  | graine (⇒ * tête)                 |
| <b>Renc. IV (7 + 8)</b>  | La guérison de<br>Naaman<br>(d'après II Rois 5)                                            | Parabole de la pièce<br>perdue (Luc 15, 8-10)           | pièce de monnaie<br>(⇒ * auréole) |

**Les images : (\*)****D'où, par superposition :**

**Rencontre I (2 h) ou 1 + 2 (2 fois 1 h) : LE MARIAGE D'ISAAC****Accueil**

Recevoir les enfants et les faire s'asseoir en cercle autour d'un coffret portant les mots :

**POUR TROUVER LE TRÉSOR DE LA PROMESSE**

Chacun se présente en disant son nom. Annoncer brièvement le thème de la séquence : inviter les enfants à se préparer à Noël en écoutant le récit de quatre épisodes de l'histoire du peuple d'où est issu Jésus.

**Résumé de Gen 24 pour la narration**

« Abraham est l'ancêtre de ce peuple : un jour, déjà très âgé, il a reçu un Message qui lui disait de tout quitter et de s'en aller avec sa famille dans un pays lointain, inconnu pour lui : « Là, disait le message, je rendrai ton nom grand, je donnerai cette terre promise à tes enfants, et toutes les familles de la terre seront bénies à cause de toi. » Abraham est parti, sûr que Dieu lui avait parlé. Il est arrivé dans un pays nommé Canaan, où il a vécu sous des tentes, comme un étranger, avec sa femme et son fils Isaac. Au fur et à mesure qu'Isaac grandissait, et Abraham lui racontait son secret : le Message, le long voyage, et le Trésor de la promesse de Dieu, que lui et ses enfants devaient continuer de porter...

« Un jour, après la mort de sa femme, Abraham s'est dit : « Il faut que je marie mon fils Isaac : il a l'âge. » Alors il a fait venir son serviteur, et lui a fait jurer d'aller chercher pour son fils une femme au pays de sa naissance : il fallait qu'elle fasse le chemin aussi !

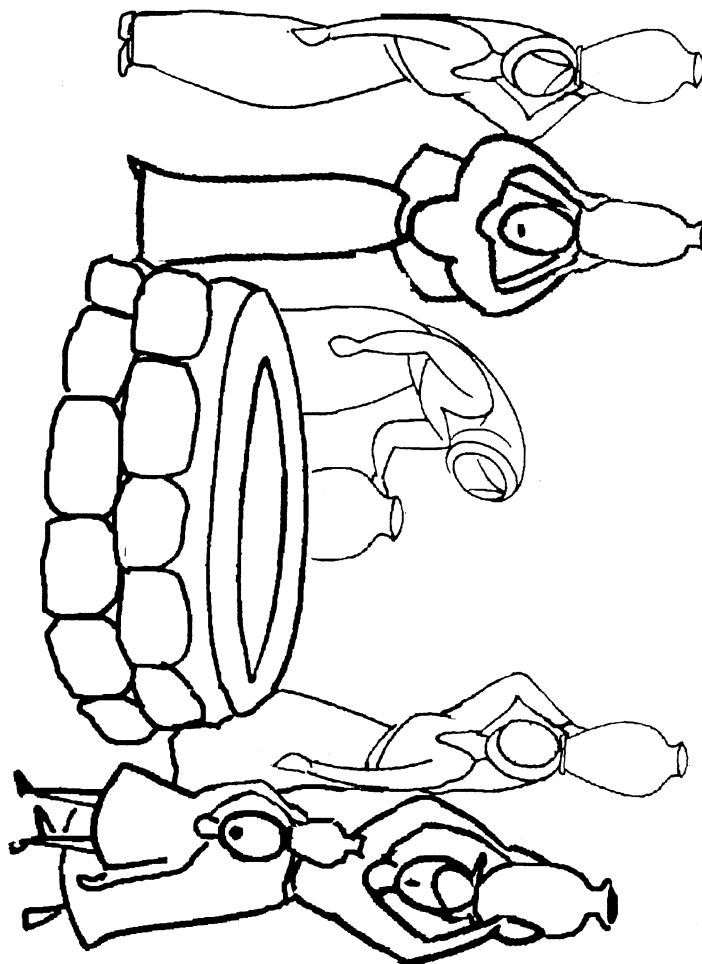
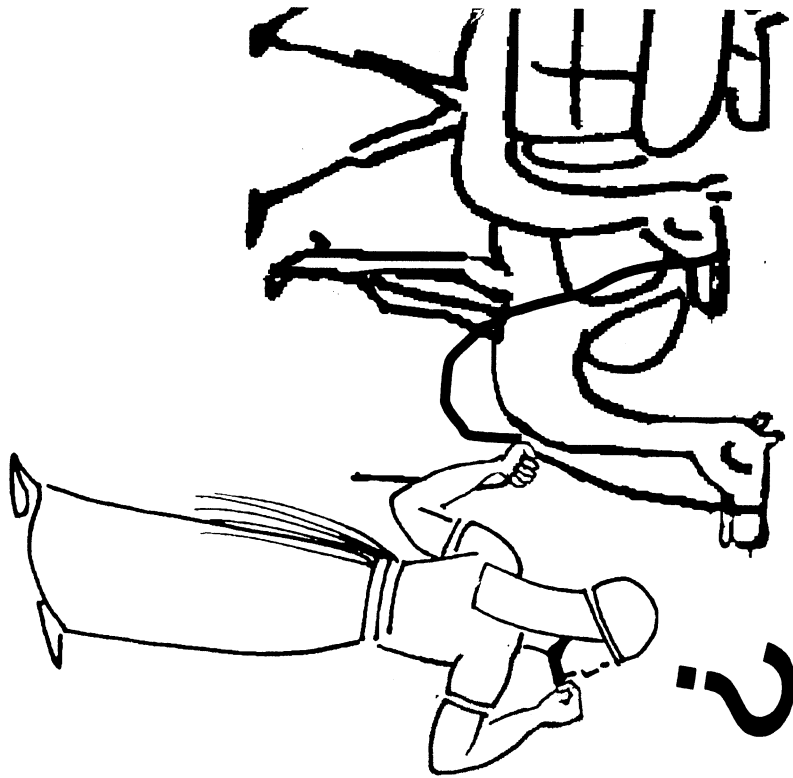
« Quand le serviteur, accompagné de dix chameaux chargés de quoi payer le mariage, est arrivé dans le pays où Abraham était né, il s'est demandé comment faire pour choisir parmi toutes les filles de la contrée en âge de se marier celle qui pourrait, le mieux, rendre heureux le fils de son maître, en portant avec lui le Trésor de la promesse. Qui serait la perle des jeunes filles, comment la trouver, et comment la décider ? Le serviteur avait le trac : toute la suite de l'histoire pouvait dépendre de son choix.

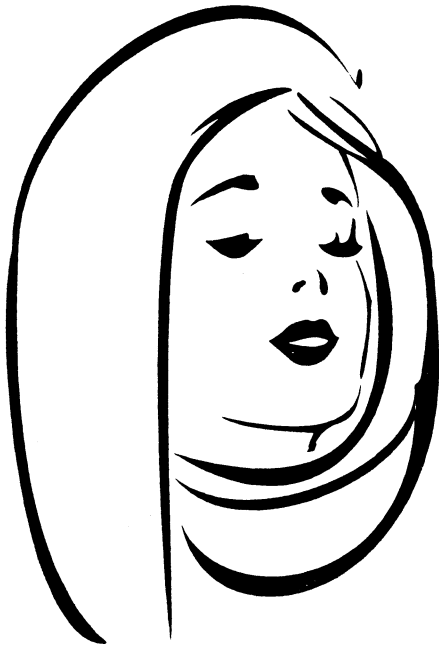
« Il s'est posté en-dehors de la ville, près du puits où, le soir, les jeunes filles viennent puiser l'eau pour le ménage. Puis il s'est mis à genoux pour demander à Dieu dans sa prière de guider son choix.

 **Possibilité d'insérer ici une prière avec le groupe d'enfants (cf. annexe 2)**

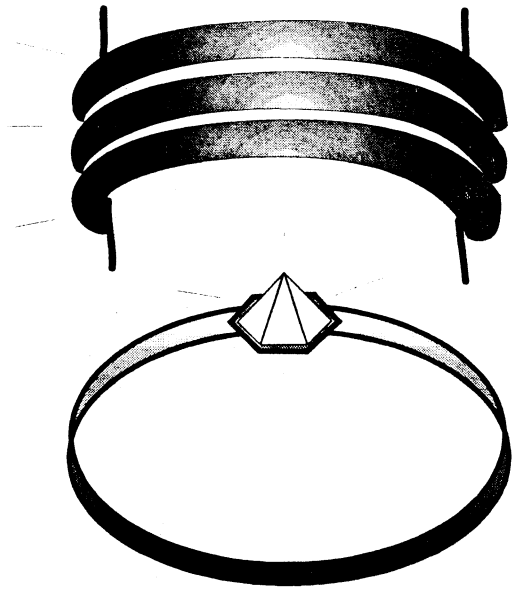
Voir ci-après (page 4) une image de la situation, qui peut être agrandie ou photocopiée sur transparent pour être projetée contre le mur. Demander aux enfants : « Qu'est-ce que vous auriez fait à la place du serviteur d'Abraham ? » Entendre les réponses des enfants, et les symboliser par un dessin schématique sur de petites pancartes qu'on affichera autour de l'image murale.

Voir ci-après (page 5) quelques exemples de dessins, suivant les réponses obtenues (prévoir des cartes vierges supplémentaires pour d'autres réponses des enfants) :

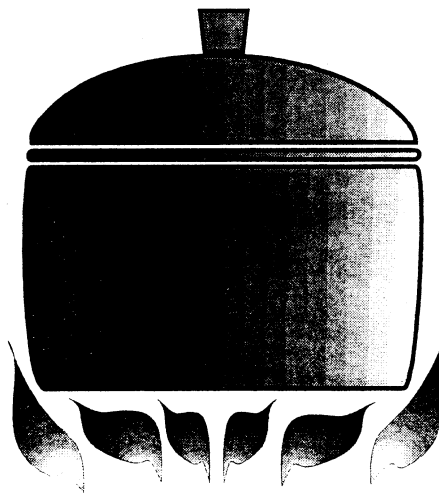




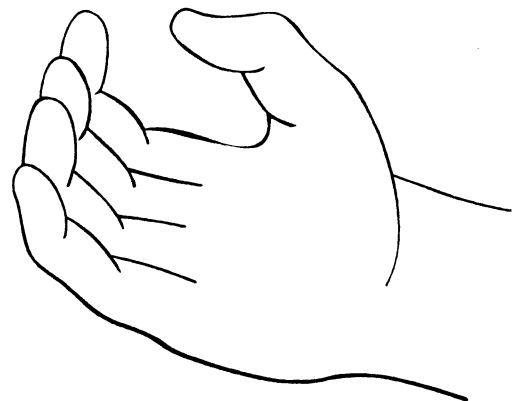
si les enfants proposent un « truc » pour  
choisir la plus jolie fille



si les enfants proposent un « truc » pour  
choisir la jeune fille la plus riche



si les enfants proposent un « truc » pour  
choisir la meilleure cuisinière



(à afficher de toute manière): et si on de-  
mandait simplement de l'eau à la première  
venue ?

On fait un premier sondage qui n'a pas besoin d'épuiser les possibilités. Insister sur la question des critères du choix : laquelle de ces jeunes filles fera la meilleure épouse pour Isaac : la plus belle ? la plus riche ? la plus intelligente ? Celle qui aura toutes ces qualités à la fois ?

### Travail sur la parabole:

Constater avec les enfants que notre problème (celui du serviteur d'Abraham) n'est pas simple. Heureusement, nous avons de l'aide ! un coffret portant les mots « POUR TROUVER LE TRÉSOR DE LA PROMESSE ». Expliquer qu'il contient des « paraboles » et tout ce qu'il faut pour les « monter ». Ce sont des histoires que Jésus a racontées à ses amis pour les guider quand ils devaient faire un choix dont dépendait leur vie. Peut-être qu'une de ces paraboles pourra nous aider... On ouvre le coffret. Sur le dessus, on trouvera une recette pour faire du pain, ainsi que des ingrédients : farine, eau, sel et levain; sous tout cela : le texte de la parabole du Levain.

Bien observer la différence de quantité suivant les ingrédients ; lesquels sont les plus importants ? Faire avec les enfants des pains, en partageant les ingrédients, et les mettre cuire. On remarquera la difficulté de partager d'aussi petites quantités que celles de sel et de levain. Est-ce bien nécessaire d'ajouter ces choses minuscules à la masse de pâte ?

On peut compléter la démonstration en ayant cuit à l'avance a) un pain auquel il manque un dé de farine; b) un pain auquel il manque un dé d'eau; c) un pain auquel il manque un dé de sel (= sans sel) et d) un pain auquel il manque un dé de levain (= sans levain). Observer et goûter les résultats.

Lire et commenter le texte de la parabole sur la base de ces expériences :

Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine (= 25 kg) pour faire lever toute la pâte. (Matt 13, 33)

Le « Royaume des cieux », ou « Royaume de Dieu » [ c'est comme ça que Jésus a appelé le trésor de la Promesse ] = (comme) ce petit quelque chose qui fait réussir la vie, et sans quoi elle reste « plate ».

### Conclusion par le chant (cf. annexe 5)

Autres propositions : Psaumes et Cantiques No 266 ; Vitrail No 166



## 2e heure ou 2e rencontre : retour à l'histoire du mariage d'Isaac :

### Introduction : tirer parti de la parabole (si possible)

(Si cette 2e heure se donne dans une 2e rencontre, re-situer les choses. Rappeler la situation du serviteur, et le cas échéant, redire la prière composée / récitée lors de la première rencontre.)

On revient à l'histoire du mariage d'Isaac, forts de l'expérience faite avec la parabole du levain. Demander : sur quelle piste cette parabole voudrait-elle nous mettre ? Ou quelle jeune fille représentera-t-elle le mieux « le levain nécessaire à faire lever toute la pâte » ? Partager les avis, en prenant le temps d'un bon échange. S'il y a plusieurs avis divergents, les confronter. Encourager les enfants à essayer de formuler les raisons de leur choix.

Il est bien sûr possible que nos jeunes partenaires ne voient tout simplement pas le rapport entre la parabole et le problème du serviteur d'Abraham. En ce cas, poursuivre un peu le questionnement, mais ne pas « balancer » au groupe d'enfants une réponse toute faite. Si le groupe ne voit pas, on passera simplement plus loin. Pour la gouverne des catéchètes, disons que pour nous, la parabole du levain est un peu comme une loupe qu'on promène sur le panneau représentant notre histoire, puis sur les différents dessins symbolisant une solution, afin d'y repérer un *élément apparemment insignifiant, mais décisif pour faire réussir la vie*.

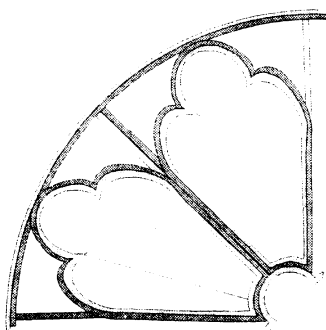
### Fin de l'histoire et conclusions

Raconter la fin de l'histoire, d'après Gen 24, laquelle s'appuie, bien sûr, sur le 4<sup>e</sup> dessin figurant ci-dessus en p. 5. En effet, le serviteur a simplement demandé à boire à la première venue, et il a considéré comme un signe favorable le fait qu'elle se propose spontanément pour abreuver aussi ses chameaux. On fera ressortir cet aspect : Rébecca (puisque tel est son nom) n'était pas forcément la plus jolie, la plus riche, la plus adulée des stars, la plus... .. (tout le clinquant du monde peut y passer); elle s'est montrée simplement disponible envers l'inconnu. Elle se montrera aussi disponible pour faire le chemin (comme naguère Abraham : cf Gen 12, 1 et suivv.) et rejoindre, confiante, l'inconnu qu'on l'invite à épouser (cf. v. 58). D'autres signes aideront le serviteur et le confirmeront dans l'idée que Dieu a guidé et agréé son choix (p. ex. le fait que Rébecca soit de la famille même d'Abraham), mais l'essentiel est dans sa simplicité de cœur, sa disponibilité, son ouverture à l'Imprévisible.

### Dessin-brico ( + év. reprise du chant ) cf. annexes 1 et 5

Sur un quart de rosace reproduit sur transparent, avec le morceau de levain sur la pointe, inviter les enfants à dessiner au feutre pour transparents une scène de ce récit qu'ils ont aimée...

N.B. Attention : pour cette activité, il est préférable d'enlever au préalable le dessin schématique de l'histoire du serviteur d'Abraham affiché ou projeté contre le mur : il faut laisser parler librement l'imagination des enfants et non les asservir à des chablon ou modèles tout faits.



On peut toutefois apporter quelques images de vitraux, figuratifs ou non, pour montrer à nos jeunes artistes du vitrail les effets qu'on peut obtenir avec le travail sur les matériaux translucides: belles plages colorées contrastées, avec ou sans bordure noire épaisse, etc.

**Rencontre II (2 h) ou 3 + 4 (2 fois 1 h) : ISRAEL AU DÉSERT****Accueil****Résumé de Nomb 13 et 14 pour la narration**

**Transition :** « Isaac s'est marié. Il a eu des enfants qui ont eu à leur tour des enfants. La famille s'est agrandie au point de former, avec d'autres familles, le noyau d'un peuple, le peuple d'Israël. Les années ont passé. Nous retrouvons les Israélites en Egypte, où une famine les a fait descendre. Pendant des années, ils y vivent en paix; le Trésor de la promesse de Dieu est presque oublié. Puis se lève un nouveau Pharaon sur l'Egypte. Il a l'idée de réduire les Israélites en esclavage, en les employant, à coups de fouet, à construire de grands monuments. Un homme se présente à eux comme celui que Dieu a envoyé pour les délivrer et les conduire vers la Terre promise autrefois à Abraham : c'est MOÏSE. Il réussit à forcer la main du Pharaon : les Israélites quittent l'Egypte; ils franchissent même un bras de mer où les Egyptiens lancés à leur poursuite se noient. Et voilà les Israélites qui s'enfoncent dans le désert. Ils connaissent la soif, la faim, mais aussi la bonté du Dieu d'Abraham qui leur fait toujours trouver de quoi rester en vie.

« C'est ainsi que les Israélites arrivent aux portes d'un pays dont on dit grand bien : CANAAN : c'est la Terre Promise. Moïse envoie des espions pour explorer le pays. Ils ont pour mission de voir si le pays est bon ou mauvais, si le sol est riche ou pauvre, s'il y a des arbres, s'il s'y trouve des villes fortifiées, etc.

« Au bout de 40 jours, les explorateurs sont de retour, ramenant avec eux une branche de vigne portant une magnifique grappe de raisin. Voici leur récit : «Nous avons visité le pays où on nous a envoyés : c'est vraiment un pays extraordinaire, riche, beau, et qui regorge de lait et de miel. Seulement, ceux qui y habitent sont puissants, et leurs villes sont très grandes et bien fortifiées. On y a même vu des géants !»

« Alors, Caleb, un des explorateurs, ami de Moïse dit : «Allons-y : nous nous emparerons de ce pays. Nous en sommes capables !» Mais ses compagnons disaient «Non ! nous ne pouvons pas nous attaquer à ces gens, ils sont bien plus forts que nous ! Ce sont des géants : face à eux, nous ne sommes que des fourmis !»

« Toute la nuit, on a discuté, crié, pleuré dans le camp des Israélites. La majorité critiquaient Moïse : «Ah ! si seulement nous étions morts en Egypte ! Pourquoi le Seigneur nous aurait-il conduits dans un tel pays, pour y être tués au combat, et que nos femmes et nos enfants y soient vendus comme esclaves ? Non. Dieu n'a pas parlé à Moïse. Nommons un nouveau chef et retournons en Egypte !!!»

« Caleb et quelques autres suppliaient le peuple de faire confiance à Moïse : «Ce pays est un excellent pays, qui regorge de lait et de miel. Si le Seigneur nous est favorable, lui qui nous a conduits dans ce pays, il nous le donnera. Nous n'avons pas à craindre les habitants de ce pays, car leurs dieux les ont abandonnés.» Mais ceux qui parlaient ainsi risquaient de se faire tuer à coups de pierre par le parti dominant. Alors Moïse est allé prier Dieu dans la Tente de la rencontre.

 **Possibilité d'insérer ici une prière avec le groupe d'enfants (cf. annexe 2)**



Voir ci-après (page 10) une image de la situation, là aussi à agrandir ou photocopier sur transparent pour être projetée contre le mur. Demander aux enfants : « Qu'est-ce que vous auriez fait à la place des Israélites ? »

Dresser en gros avec les enfants la liste des arguments pour ou contre la poursuite de l'aventure. Entendre les réponses des enfants, qu'on pourra aussi symboliser par de petits dessins (dans le genre de ceux qui figurent sur la page 11) sur pancartes affichées sur l'image murale d'un côté (les « pour ») ou de l'autre (les « contre »). Là aussi, on reste sur la situation de balance, sans aller encore au bout de la décision.

N.B. Dans le résumé ci-dessus, nous avons volontairement évité les formules en « Dieu dit... » ou « Dieu fit... » : car le texte des Nombres est évidemment rédigé du point de vue des amis de Moïse, et présuppose que la dispute est terminée et la bonne solution trouvée. Mais nous nous plaçons avec les enfants dans la situation des contemporains de la marche au désert; eux ont eu à décider en leur âme et conscience quel était le bon parti et si Moïse était un porte-parole véridique de Dieu.

### Travail sur la parabole:

Constater avec les enfants que notre problème (celui des Israélites aux portes de Canaan) n'est pas simple. Heureusement, nous avons de l'aide ! Le coffret portant les mots « POUR TROUVER LE TRÉSOR DE LA PROMESSE ». Peut-être qu'une de ses paraboles pourra nous aider... On ouvre le coffret. Sur le dessus, le nécessaire pour jouer au « jeu du marchand » : une liasse de billets de banque, genre « Monopoly » et un diplôme de MARCHAND DE PERLES & OBJETS PRÉCIEUX (à calligraphier et photocopier en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants). Distribuer la même somme d'argent à chacun.

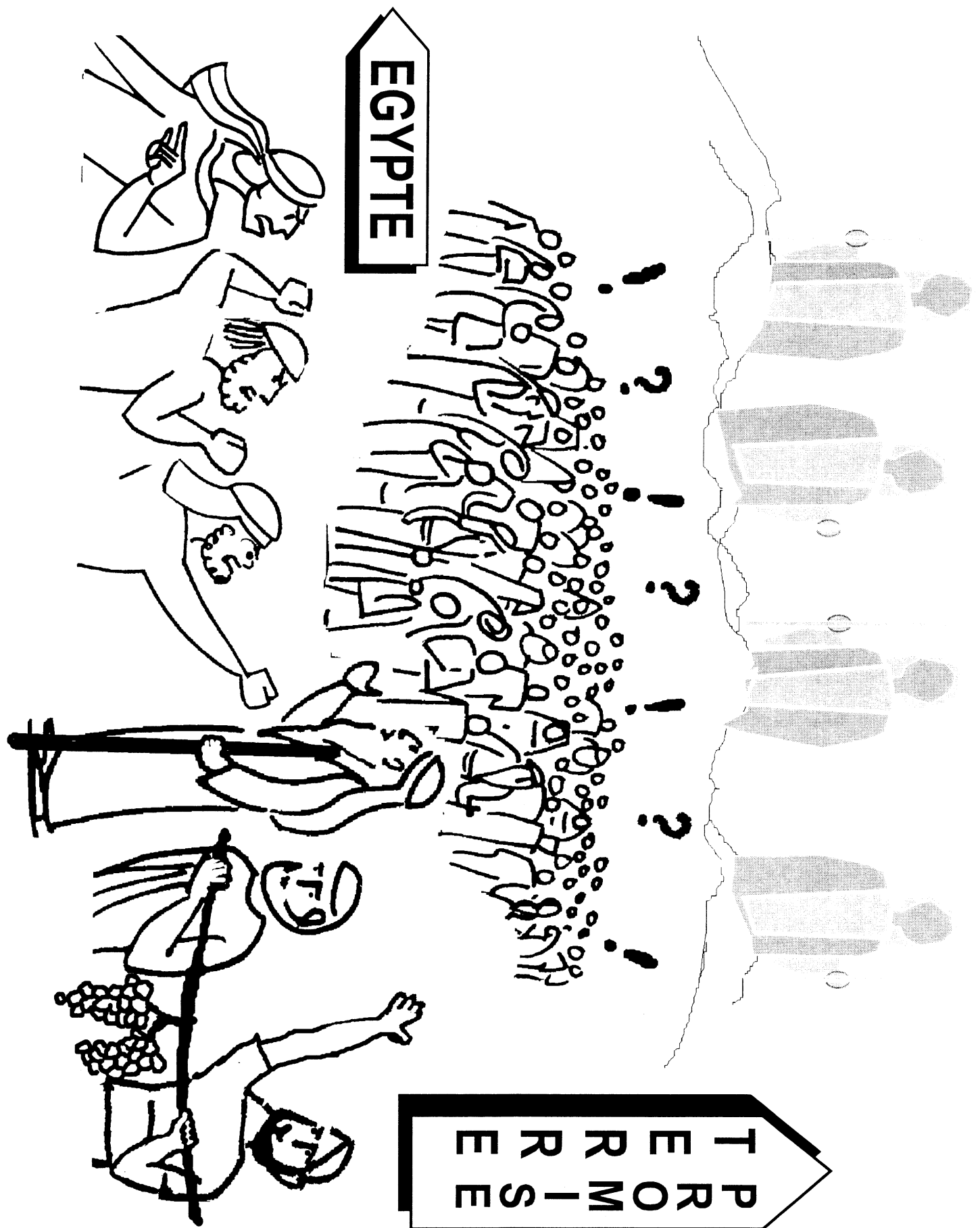
Expliquer aux enfants qu'ils auront quatre stations à faire, l'un après l'autre, le long d'un parcours. A chaque station (préparée à l'avance par les moniteurs !), divers « objets précieux » (ce qu'on aura trouvé : verroterie, pendentifs, perles de bois, cristaux, miniatures, etc.) se trouvent dans un panier, avec un prix affiché (environ 10 % de la somme distribuée au départ). Lors de son passage, chaque concurrent peut décider d'acheter un objet, auquel cas il le prend et verse le prix de son achat dans une tirelire à côté du panier. Expliquer que les objets prennent de la valeur au cours du jeu. A la fin, on calculera la fortune de chacun (prévoir que chaque objet aura doublé de valeur); le plus riche marchand aura gagné.

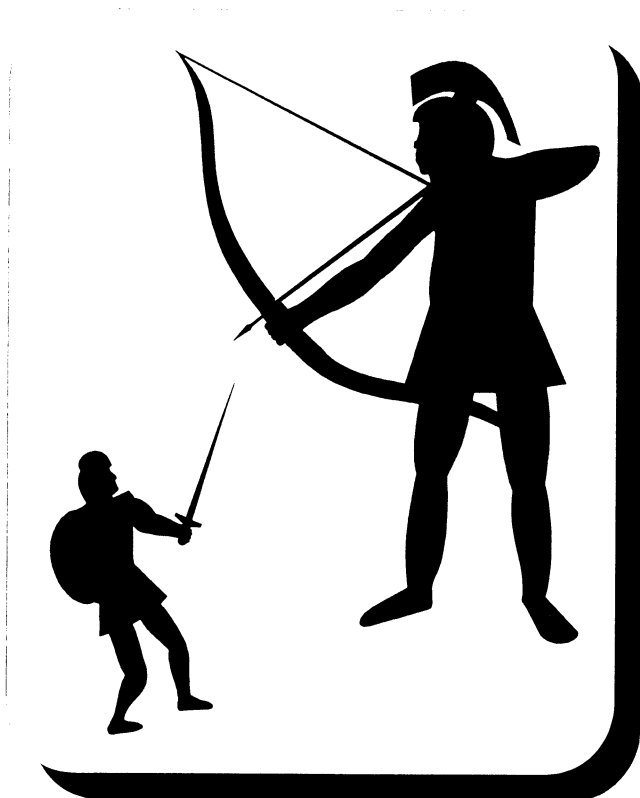
Attention : une des stations est à situer dans une salle attenante avec un moniteur silencieux comme « surveillant », dans le panier, il y aura, placée sur un coussinet, une « vraie » perle. Une pancarte expliquera ceci :

**PERLE ROYALE : CELUI QUI L'A À LA FIN DU JEU A GAGNÉ.  
PRIX : TOUT CE QUE TU POSSÈDES, ARGENT ET OBJETS.**

On aura prévu autant de perles qu'il y a d'enfants; chaque fois qu'un enfant achète la perle, on en replace une pareille sur le coussinet et on fait entrer le candidat suivant.

Quand le jeu est terminé, les marchands en possession d'une perle royale seront déclarés vainqueurs ex aequo (la perle ayant décuplé de valeur au cours du jeu). On découvre alors le texte de la parabole (voir p. 12) :

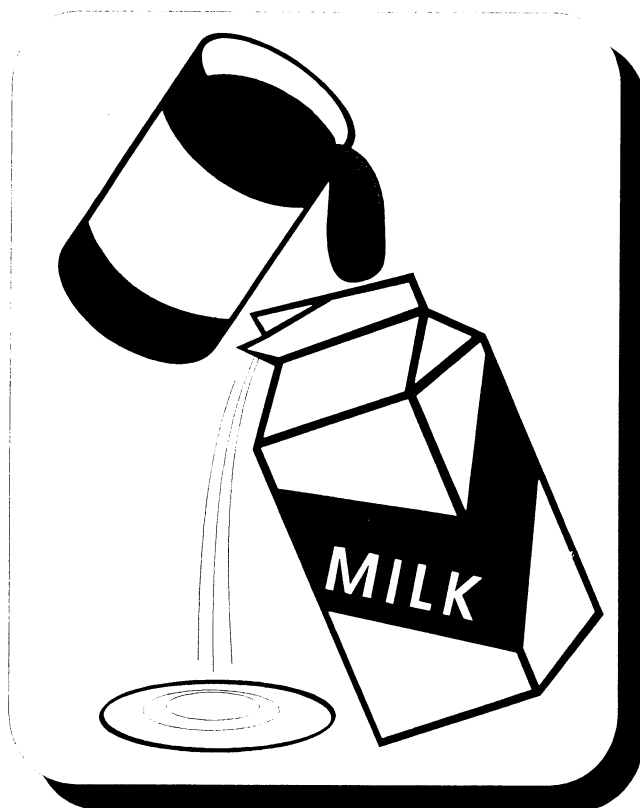




si les enfants disent qu'il faut renoncer par peur d'être tués par ces géants de Cananéens



si les enfants disent qu'il faut renoncer par peur de voir femmes et enfants enchaînés comme esclaves des Cananéens



si les enfants sont pour pénétrer dans ce «pays où coulent le lait et le miel»

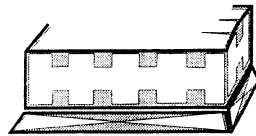


si les enfants disent qu'il faut faire confiance à la Promesse et à Celui qui l'a faite

Le Royaume des cieux ressemble à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il en a trouvée une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et acheter cette perle. (Matt 13, 45-46)

Ce n'est pas pour le marchand un trop grand sacrifice de mettre en jeu tout ce qu'il possède : la perle qu'il a trouvée vaut largement cela, il en est sûr. Le Royaume des Cieux (le Trésor de la promesse) ne vaut-il pas le coup de pareille façon ?

### Conclusion : chant (cf. annexe 5)



### 2e heure ou 4e rencontre : retour à l'histoire d'Israël au désert :

#### Introduction : tirer parti de la parabole (si possible)

(Si cette 2e heure se donne dans une 4e rencontre, re-situer les choses. Rappeler la situation des Israélites, et le cas échéant, redire la prière composée lors de la troisième rencontre)

On revient à l'histoire du peuple d'Israël aux portes du pays de Canaan, forts de l'expérience faite avec la parabole de la perle. Demander : sur quelle piste cette parabole voudrait-elle nous mettre ? Ou quel est le parti (retourner en Egypte ou affronter les « géants de Canaan ») qui revient à « choisir la perle », et pourquoi ? Attention : on ne « corrige » pas les réponses des enfants, on les laisse verbaliser leurs idées et confronter leurs points de vue les uns aux autres.

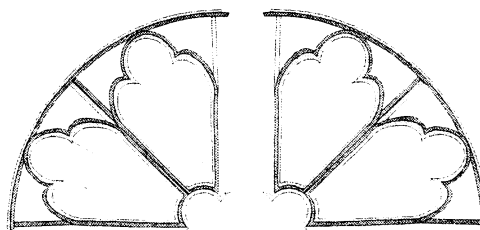
#### Fin de l'histoire et conclusion

Puis on raconte la fin de l'épisode d'après Nomb. 14, 10-25 et 36-38. L'étude de la parabole nous donne l'occasion de ne pas prendre la réponse de Dieu à Moïse comme une vulgaire punition de prof chahuté : en fait, les Israélites vont simplement subir les conséquences de leur choix ; puisqu'ils ont tourné le dos à la « perle » (à la Terre promise), la suite de leur vie, ils devront la passer « sans » : en errant quarante ans dans le désert...

#### Dessin-brico ( + év. reprise du chant ) cf. annexe 1 et 5

Sur un quart de rosace reproduit sur transparent, avec l'écrin de la perle sur la pointe, inviter les enfants à dessiner au feutre pour transparents une scène de ce récit qu'ils ont aimée...

N.B. Rappelons que pour cette activité, il est préférable d'enlever au préalable le dessin schématique de l'histoire du peuple au seuil de Canaan affiché ou projeté contre le mur, afin de laisser parler librement l'imagination des enfants.



**Rencontre III (2 h) ou 5+6 (2 fois 1 h) : ELIE ET LA VEUVE DE SAREPTA****Accueil****Résumé de I Rois 17 pour la narration**

**Transition :** « Les Israélites sont finalement arrivés en Terre promise, après 40 ans de désert. Ils se sont installés dans le pays où ils ont en général fait bon ménage avec les habitants qui s'y trouvaient déjà. Presque trop bon ménage : car les Cananéens adoraient toutes sortes de dieux qu'on appelle « idoles » : Baal, Astarté, etc. : des forces de la nature dont on fabriquait volontiers une image ou une statue humaine ou animale. C'était commode d'avoir ainsi une statue de « dieu » devant laquelle les gens pouvaient s'agenouiller, qu'ils pouvaient prier, supplier, presque « obliger » par des sacrifices à faire leurs petits caprices. (On appelle cette forme de croyance « le paganisme », et ceux qui le pratiquent sont appelés « des païens ».)

« Les Israélites étaient très intéressés par le paganisme de leurs voisins, et ils s'y sont mis, fabriquant à leur tour des statues des dieux cananéens et construisant des temples pour les adorer. Mais n'avaient-ils pas ainsi trahi leur Dieu ? le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Moïse, le Dieu de la promesse qui avait fait sortir son peuple d'Egypte, et qui ne voulait pas qu'on se fasse d'image de lui, mais qu'on l'adore seulement en faisant confiance à sa parole ? Les Israélites n'y voyaient rien : pour eux, l'un n'empêchait pas l'autre : on avait un grand Dieu, le Seigneur, pour les grandes occasions, et des petits dieux pour les petits besoins de tous les jours !

« Mais il y a eu un jour un homme, un Israélite, qui voyait les choses tout autrement. Il s'appelait Elie. Pour lui, qui se disait « l'homme de Dieu », c'était sûr, les Israélites trahissaient le Seigneur Dieu quand ils s'adonnaient aux rites païens ! Toute l'aventure de la Promesse serait détruite, si cela continuait. Car Israël n'était pas un peuple comme les autres : le Seigneur était sa source d'eau fraîche. Si Israël se détournait de son Dieu, les sources d'eau tariraient, et ce serait la sécheresse. Un jour, Elie est allé dire cela au roi d'Israël : « Par le Seigneur vivant, il n'y aura plus ni rosée, ni pluie ces prochaines années ! J'ai dit ! »

« Et en effet, une terrible sécheresse s'est abattue sur le pays. Elie était ce qu'on appelle un homme inspiré, un « prophète ». Il était sûr que Dieu lui parlait à certaines occasions ; et Dieu lui avait dit d'abord d'aller se réfugier au bord d'un torrent. Puis, quand le torrent fut à sec, Elie se rendit dans la ville de Sarepta où, d'après son inspiration, il devait rencontrer une veuve qui lui donnerait à boire et à manger.

« A l'entrée de Sarepta, il vit une veuve en train de ramasser du bois. Elie lui demanda un peu d'eau à boire. Et il ajouta : « Et aussi un morceau de pain ! » Mais elle lui fit cette réponse : « Par le Seigneur vivant, je n'ai pas de pain, je te le jure. Il me reste en tout une poignée de farine dans un bol et un peu d'huile dans un pot. Je suis venue ramasser un peu de bois pour le feu ; je vais aller préparer ce qui nous reste pour mon fils et pour moi ; et quand nous l'aurons mangé, il ne nous restera plus qu'à mourir. »

« Pour Elie, ce fut le choc. En effet, en Israël, les veuves étaient pauvres en général : elles n'avaient plus leur mari pour les aider à gagner leur vie. Mais là, c'était pire : avec la sécheresse et la crise qui s'étaient abattues sur le pays, cette femme était au bord de la famine. Et Elie qui venait encore lui prendre le peu qu'elle avait (normalement, elle ne

pouvait pas refuser de l'héberger et de le nourrir : telles étaient les lois sacrées de l'hospitalité) !! Que faire ? Demander quand même à la veuve de lui rendre ce service, ou y renoncer, et dans ce cas, que faire lui-même pour ne pas mourir de faim ?

« Comme il faisait toujours, Elie cherchait son secours dans la prière.

### **Possibilité d'insérer ici une prière avec le groupe d'enfants (cf. annexe 2)**

Cf. p. suivante une image de la situation à agrandir ou projeter contre le mur. Demander aux enfants : « Qu'est-ce que vous auriez fait à la place du prophète Elie ? »

Les réponses des enfants seront, ici encore, soigneusement écoutées et représentées schématiquement sur de petites pancartes du genre de celles qui figurent ci-après (p. 16). On fait un premier sondage, puis :

### **Travail sur la parabole:**

Constater avec les enfants que notre problème là non plus (celui d'Elie face à la veuve) n'est pas simple. Heureusement, nous avons de l'aide ! Le coffret portant les mots « POUR TROUVER LE TRÉSOR DE LA PROMESSE » est toujours là. On ouvre le coffret. Sur le dessus, des graines de moutarde (ou sénévé), un petit sac de terre et des mini-pots en plastique. Év. : quelques autres graines. En outre, une série de feutres à dessin de différentes couleurs.

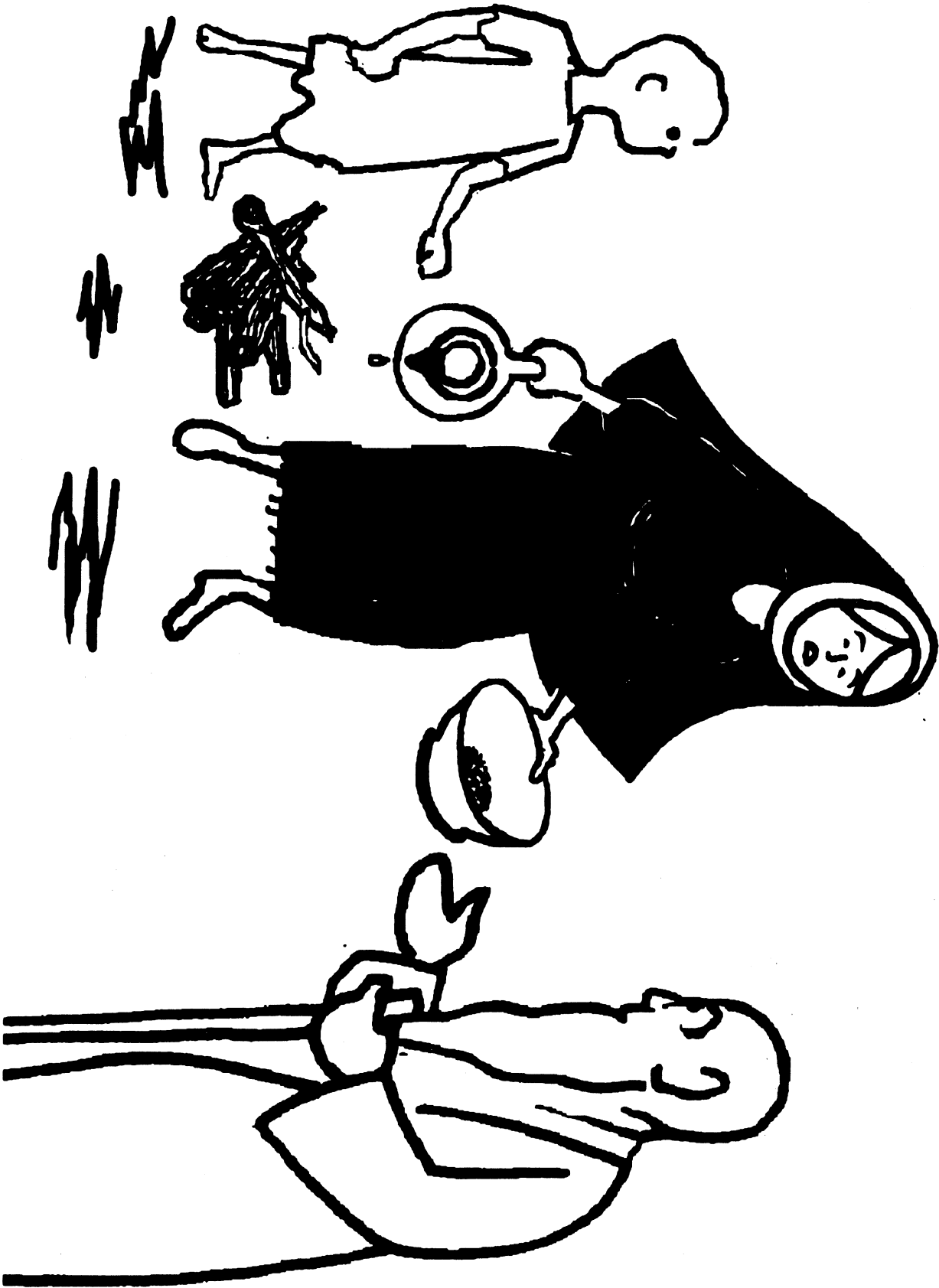
Première opération : mettre une graine dans la main de chaque enfant, et leur demander de la décrire. Pour souligner la petitesse de cette semence, on peut, par comparaison, avoir glissé dans le fourniment du coffret à paraboles d'autres graines, telles que : haricot, tournesol, tagettes, etc., et les montrer aux enfants. Chaque enfant va maintenant semer sa graine dans un peu de terre glissée dans son petit pot, et l'arroser.

Puis on va estimer le résultat. Sur un rouleau de papier déployé (préalablement) contre le mur, on fait dessiner par un des enfants, tout en bas, une graine de moutarde. Puis chacun va, tour à tour, et l'une par-dessus l'autre, dessiner sur le rouleau de papier la silhouette de la plante telle qu'il pense qu'elle va devenir, et à échelle, s'il vous plaît.

Le moniteur dessinera, pour terminer, sa version de la plante achevée, instruite par la connaissance botanique : la moutarde noire ou sénévé atteint facilement trois mètres de hauteur dans les plaines fertiles de la Palestine ! Il faudra prendre toute la hauteur du rouleau et monter sur une chaise pour dessiner le sommet de la plante. Ci-contre, en voici une représentation tirée du dictionnaire.

Au fond du coffret, on découvre maintenant le texte de la parabole (cf. ci-dessous p. 17) :



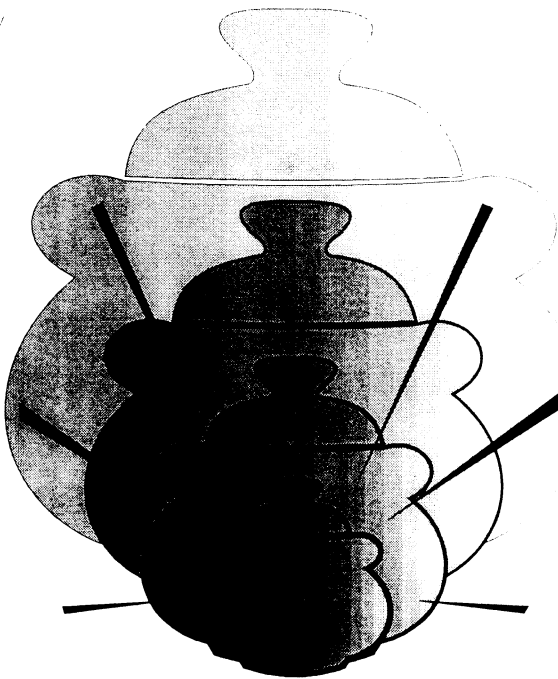




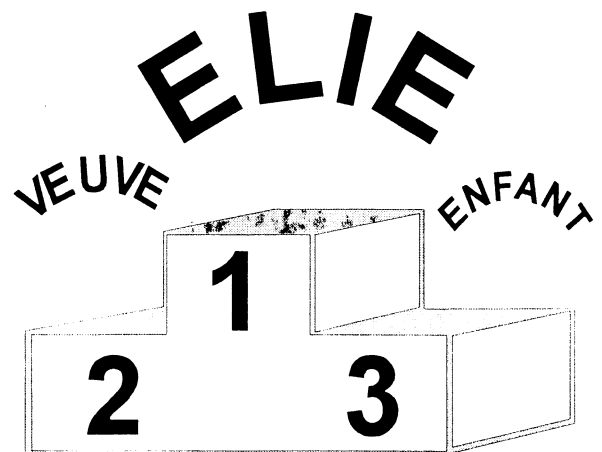
si les enfants insistent sur le fait que la veuve est au bord de la famine, donc il faut qu'il renonce et passe son chemin



si les enfants voient d'un mauvais œil qu'Elie dispute à cette femme et à son fils leur pauvre nourriture



si les enfants disent qu'après tout, il y aura peut-être quand même assez pour tous (Dieu aidant ?)



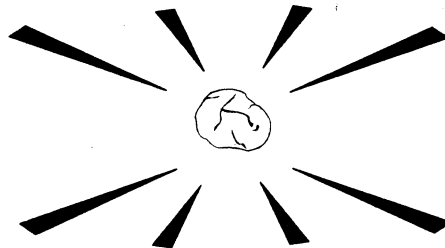
si les enfants pensent qu'Elie a la priorité, étant donné ce qu'il est et l'importance de sa mission



Le Royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines ; mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les plantes : elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches. (Matt 13, 31-32)

Eh oui : l'insignifiance des commencements ne veut rien dire : ainsi, ce que Dieu a semé dans le monde par sa Promesse a peut-être une petite apparence, mais ce qu'il est appelé à devenir est sans commune mesure avec cela !

**Conclusion : chant (cf. annexes)**



**2e heure ou 6e rencontre : retour à l'histoire d'Israël au désert :**

**Introduction : tirer parti de la parabole (si possible)**

(Si cette 2e heure se donne dans une 6<sup>e</sup> rencontre, resituer les choses. Rappeler la situation d'Elie et de la veuve de Sarepta, et le cas échéant, redire la prière composée / récitée lors de la cinquième rencontre)

On revient donc à notre histoire, forts de l'expérience de la parabole de la graine de moutarde. La veuve est-elle vraiment trop pauvre pour qu'Elie lui demande de le prendre en charge ? Quand Elie voit la misérable quantité de farine au fond du bol, et le misérable fond d'huile dans le pot de la veuve, doit-il repartir sans rien demander ? Son Dieu, le Dieu de la Promesse, l'a-t-il mis sur une fausse piste - ou son inspiration était-elle fausse ?

Laisser les enfants esquisser leurs réponses, en leur recommandant d'essayer de se servir de la parabole.

**Fin de l'histoire et conclusion**

Puis on raconte la fin de l'épisode d'après I Rois 17, 13-16. Insister sur le « N'aie pas peur » par quoi commence la réponse d'Elie : la dynamique de la Promesse instaure un climat de confiance où les considérations de gestion domestique apeurées (du genre : « mais on n'aura jamais

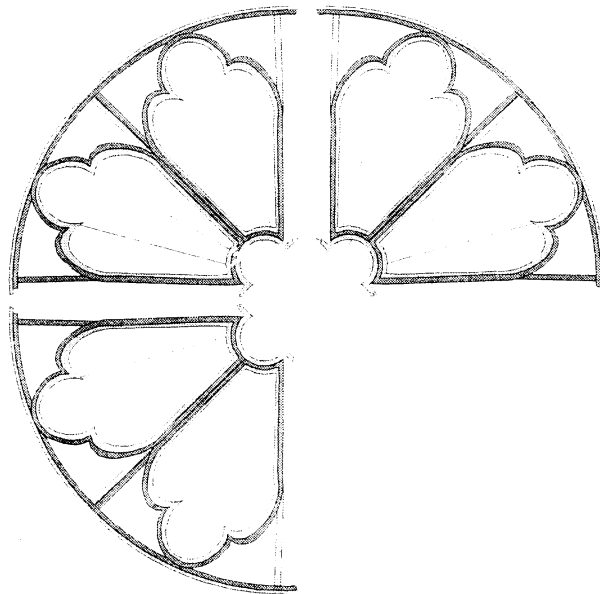
assez ! », « si on donne le peu qu'on a, on sera réduit à la misère ! », « comment va-t-on faire pour passer l'hiver ? », etc.) cessent d'être prioritaires. La dernière galette, cette pauvre nourriture minuscule comme une graine de moutarde, va devenir une **galette de la Promesse** (car notons bien que quand la veuve la préparera pour la première fois pour Elie, l'étranger de passage, elle n'a encore rien en mains que la **promesse** d'une suite !) et une galette partagée. *Foutue pour foutue*, pourrait se dire la veuve, *que mon dernier acte soit au moins solidaire et humain* et... miracle ! il y a encore un peu de farine et un peu d'huile pour refaire à manger !

Garder à l'esprit que le récit est fort sobre sur le miracle du renouvellement constant de la farine et de l'huile dans le bol et le pot de la veuve (comme sera aussi très sobre le récit évangélique de la "multiplication" des pains). On serait à côté de la pointe du texte si on faisait ressortir l'idée que le miracle divin a transformé le bol et le pot "normaux" de la veuve en bol et pot magiques ! L'idée est plutôt que la dynamique de la Promesse entraîne une dynamique de la confiance et du partage. On croyait avoir trop peu pour se permettre d'être généreux, et... et... on ne sait pas comment ça se fait, mais on a eu assez pour tous les jours qui ont suivi.

### Dessin-brico ( + év. reprise du chant ) cf. annexes 1 et 5

Sur un quart de rosace reproduit sur transparent, avec l'image de la graine de moutarde sur la pointe, inviter les enfants à dessiner au feutre pour transparents une scène de ce récit qu'ils ont aimée...

N.B. Nous suggérons là aussi d'enlever au préalable le dessin schématique de l'histoire d'Elie et de la veuve affiché ou projeté contre le mur, notre but étant de laisser parler librement l'imagination des enfants et non de les asservir à des chablons ou modèles tout faits. On aura par ailleurs, c'est fort probable, la possibilité de constater combien la technique des enfants s'affine et se précise au fil des rencontres...



**Rencontre IV (2h) ou 7+8 (2 fois 1 h) : LA GUÉRISON DE NAAMAN****Accueil****Résumé de II Rois 5 pour la narration**

**Transition :** « Quelques années ont passé depuis lors. Elie a remis à l'honneur en Israël la foi au Seigneur, le Dieu d'Abraham et de la Promesse, et la sécheresse a pris fin. Mais le peuple est toujours tenté de prendre un mauvais chemin : pour le guider, Elie vieillissant a choisi un successeur en la personne d'Elisée.

« La question qui se pose à Israël est en somme celle-ci : en quoi sommes-nous différents des autres peuples de la planète ? Qu'est-ce que nous avons de « plus » qu'eux ? Qu'est-ce que c'est que ce « Trésor de la promesse » que notre Dieu nous fait porter ? Et devons-nous le partager avec les autres, les étrangers ? Les événements allaient bientôt apporter une réponse à cette question...

« En tout cas, une chose était sûre : Israël n'était pas un peuple plus *fort* que les autres. Des empires allaient naître les uns après les autres et soumettraient Israël à leur joug. Ainsi, en ce temps-là, c'étaient les Syriens, peuple voisin du nord-est, qui dominaient la région.

« Le général en chef de l'armée syrienne s'appelait Naaman. C'était un vrai héros, le bras droit du roi de Syrie. Seulement voilà : il avait la lèpre, une terrible maladie qui lui rongait la peau. Un jour, une petite esclave israélite qui servait dans sa maison dit à sa femme : « Ah ! si seulement mon maître pouvait rencontrer *l'homme de Dieu* qui est chez nous à Samarie (la capitale d'Israël en ce temps-là), il le guérirait de sa lèpre ! » Naaman reprend espoir : il parle de l'affaire à son roi qui l'envoie, chargé d'or et d'argent, à Samarie chez le roi d'Israël pour qu'il le guérisse. Naaman arrive au palais de Samarie avec la lettre de son roi. « Mon maître, le roi de Syrie, te donne l'ordre de me guérir ! »

« Le roi d'Israël pique une crise : « Hé ! Mais je ne peux pas ! Je ne suis pas le bon Dieu ! Je suis sûr que le roi de Syrie fait ça exprès pour m'embêter, pour m'entraîner dans une nouvelle guerre ! »

« Elisée apprend le scandale. Il fait dire au roi d'Israël : « Ne t'inquiète pas ! Envoie-moi ce général, et il saura qu'il y a un vrai prophète en Israël. » Le roi donne l'adresse d'Elisée à Naaman qui se dépêche d'y aller, avec ses chevaux et son char. Mais il n'est pas encore arrivé qu'un homme se présente à lui : « Elisée m'envoie te dire d'aller te tremper sept fois dans le Jourdain, et tu seras guéri. »

« Naaman est blanc de rage : « Quoi ? Cet Elisée ne s'est même pas dérangé pour venir vers moi et me faire son traitement ? Moi, me baigner dans ce misérable Jourdain ? Mais, en Syrie, on a des fleuves quatre fois plus grands ! Je pouvais tout aussi bien aller m'y tremper sans faire tout ce voyage ! Pour qui ils se prennent, ces Israélites ? Allez, demi-tour, on s'est assez fiché de moi, nous rentrons ! »

« Alors, le conducteur du char et les autres esclaves de Naaman s'approchent timidement de lui et, chose très risquée, ils lui adressent la parole : « Maître, si ce prophète t'avait prescrit un traitement difficile, tu l'aurais suivi, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi ne pas l'écouter quand il te demande de faire une chose toute simple ? »

« Naaman hésite : ses propres esclaves se moqueraient-ils de lui à leur tour ? De quoi il aura l'air, lui le grand héros syrien, tout nu dans ce minable ruisseau d'Israël ? Il invoque ses dieux, comme toujours quand il doit prendre une décision, et puis il y ajoute le nom de ce « Dieu du ciel » dont parlent les Israélites, et il fait dans sa tête une rapide prière.

**\* Possibilité d'insérer ici une prière avec le groupe d'enfants (cf. annexe 2)**

Voir ci-après (page suivante) une image de la situation, à agrandir ou photocopier sur transparent pour la projeter contre le mur. Question aux enfants : « Que feriez-vous à la place de Naaman le Syrien ? »

Bref inventaire des avis pour ou contre la « trempette au Jourdain », et des raisons que donnent les enfants. De petits dessins sur pancartes (quatre exemples sont donnés ci-après, deux pages plus loin) schématiseront les réponses.

**Travail sur la parabole:**

On posera aux enfants la question préalable : faut-il aider Naaman à trouver la bonne solution ? Après tout, c'est un homme étranger à la foi d'Israël, et même un ennemi fier et orgueilleux. Le Trésor de la promesse est-il aussi pour lui ? Laisser réagir.

Peut-être que le coffret à paraboles (celui qui porte les mots « POUR TROUVER LE TRÉSOR DE LA PROMESSE ») nous conseillera ?

On ouvre le coffret. Sur le dessus, une collection de pièces de monnaie ! (N.B., vous avez sûrement une connaissance qui est numismate à ses heures et qui pourra vous prêter quelques pièces de moindre valeur, et surtout un fond avec des ronds en creux pour y loger les pièces) Elle est bien belle, cette collection, mais... il manque une pièce. (On peut aussi avoir placé dans le coffre une collection de timbres à laquelle il manque un timbre, ou une collection de coquillages, de miniatures, de cristaux, de... auxquelles il manque chaque fois un élément) On retourne le coffre : la pièce (ou l'élément manquant) n'y est pas. Par contre on y trouve deux billets, un vert et un rouge, ainsi rédigés : le vert :

**CHERCHEZ DONC AUTOUR DE VOUS, CAR QUI CHERCHE TROUVE !**

*le bon sens*

le rouge :

**INUTILE DE CHERCHER : IL VOUS EN RESTE ASSEZ, DE CES PIÈCES, NON ?**

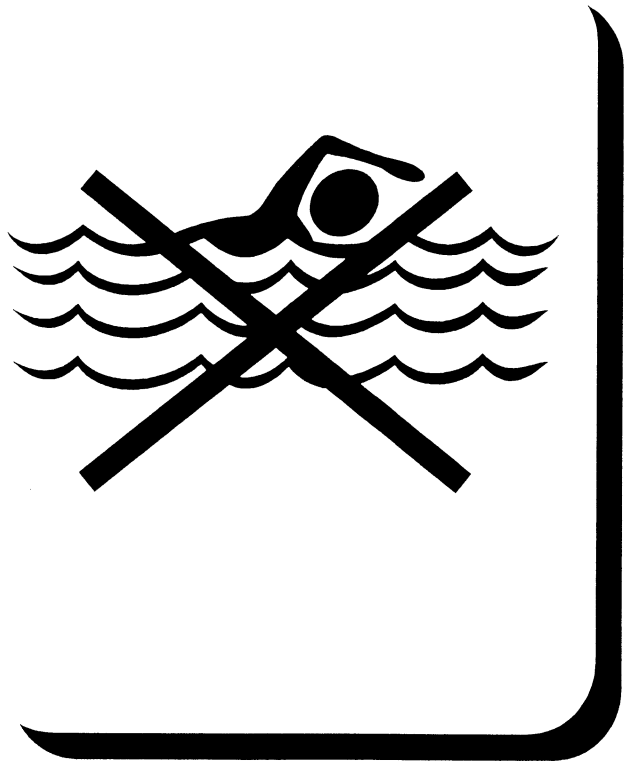
*un possible voleur*

Que faire ? On ne sait pas lequel de ces papiers dit la vérité ! Laisser décider les enfants; mais je suis prêt à parier qu'ils décideront de chercher. On aura caché au préalable la pièce ou l'élément dans le local de la rencontre. Quand quelqu'un l'aura retrouvé(e), il y aura sûrement force exclamations, comme une petite fête !

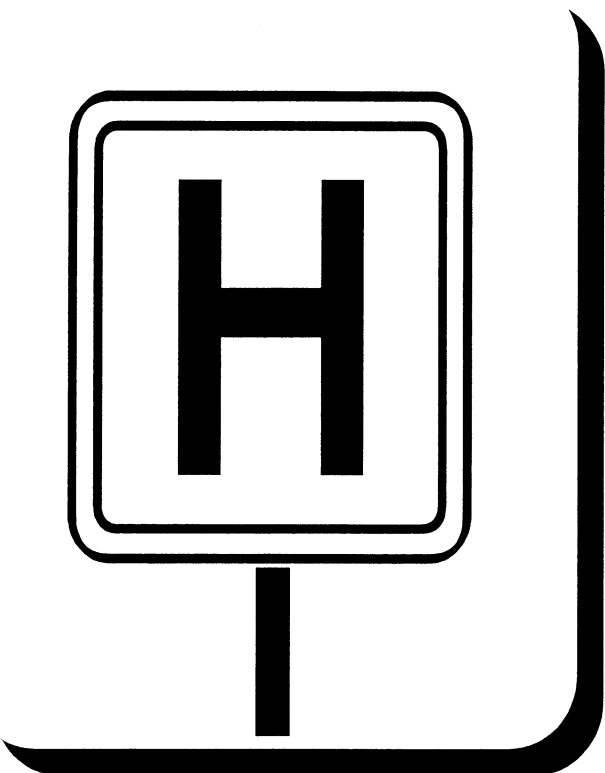




si les enfants pensent que Naaman craindra par-dessus tout d'avoir l'air bête; on veut se moquer de lui, d'où : méfiance !



si les enfants disent que Naaman n'est pas venu pour aller se baigner (il pouvait faire cela chez lui) !



Si les enfants pensent : la santé d'abord : il faut tout essayer



si les enfants pensent qu'il faut faire confiance à Elisée qui lui offre (de la part de Dieu) un cadeau

L'animateur reprend le coffret... qui avait un double fond. Sous le premier fond, on trouve les pièces d'un puzzle, dont on trouvera le dessin à la page ci-après (à coller sur un carton fort ou une planchette de bois et à découper préalablement). Quand les enfants reconstituent la silhouette de l'homme, il manque une pièce ( = celle appelée « SANTÉ », qu'on aura également cachée préalablement, p. ex. dans une armoire du local).

Leur poser, là aussi la question : cela vaut-il la peine de chercher la pièce « SANTÉ » ? Ou les autres qualités de cet homme lui suffisent-elles ? Gageons que les enfants chercheront, et seront prêts à passer un peu de temps à s'efforcer de retrouver... la santé !

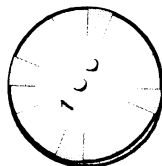
Dernier élément tout au fond du coffret : le texte de la parabole :

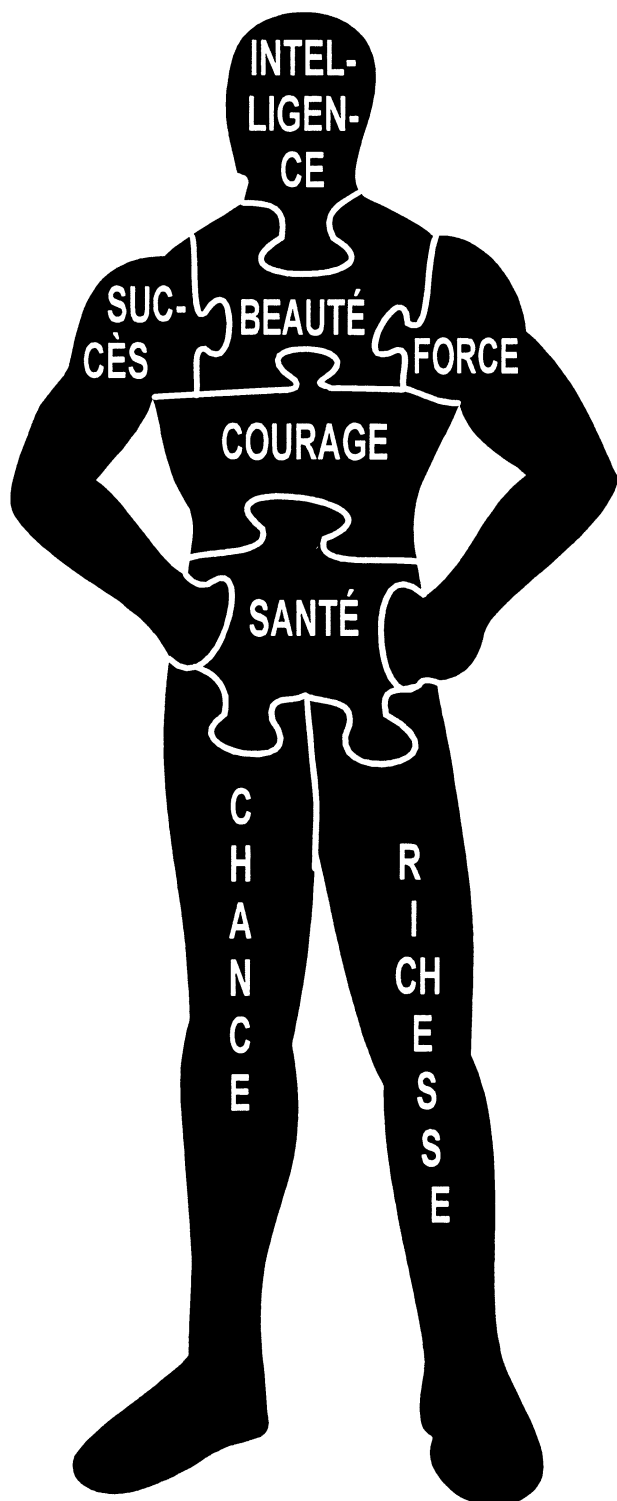
Si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! » De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle. (Luc 15, 8-10)

Une petite chose insignifiante - et qui va de soi - prend toute son importance quand elle est perdue. Cf. l'exclamation si souvent entendue : « Ah ! Si j'avais la santé ! »

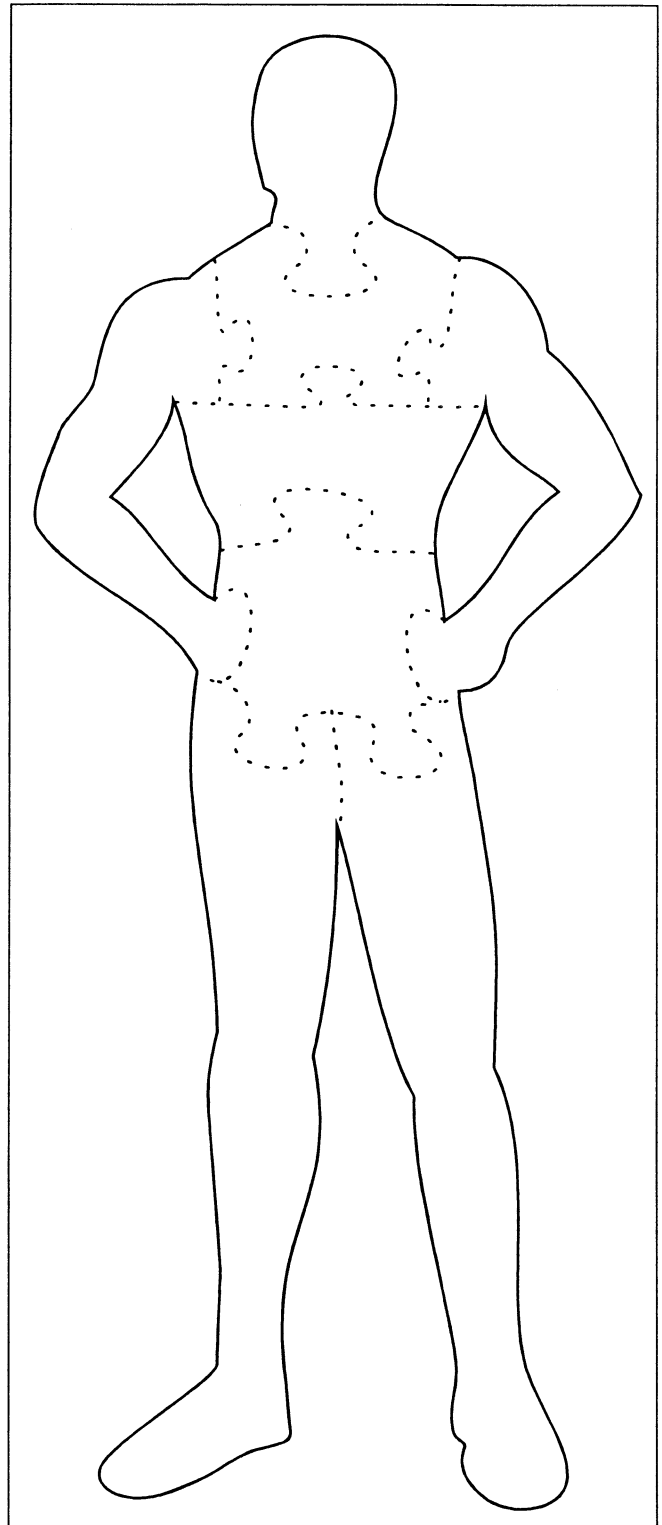
Mais on peut aussi perdre... le Nord, perdre la boule, perdre l'espoir : *être perdu* : ne plus savoir que faire dans la vie. Est-ce que quelqu'un, alors, nous recherche ? Jésus s'est donné justement cette tâche : rechercher des hommes perdus (pour leur redonner l'espoir). On le lui a reproché. Alors il a raconté cette parabole ! Dans le Royaume, on se réjouit de chaque perdu qui *se* retrouve en retrouvant... le sens de la Promesse.

**Conclusion : chant (cf. annexe 5)**





pièces du puzzle proposé



fond permettant de déduire le nom de la pièce manquante



## 2e heure ou 8e rencontre : retour à l'histoire de Naaman :

### Introduction : tirer parti de la parabole (si possible)

(Si cette 2e heure se donne dans une 8e rencontre, re-situer les choses. Rappeler la situation de Naaman le lépreux devant la porte close du prophète Elisée, et le cas échéant, redire la prière composée / récitée lors de la septième rencontre)

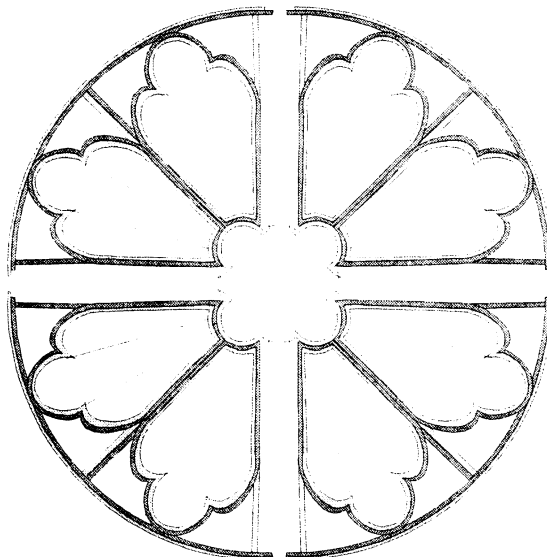
On revient à l'histoire du général Naaman, à sa colère et à la suggestion de ses esclaves, forts de l'expérience faite avec la parabole de la pièce perdue. Demander : sur quelle piste cette parabole voudrait-elle nous mettre ? Il y a en fait deux questions liées :

- a) du point de vue de Naaman : qu'a-t-il intérêt à faire (s'il est vrai qu'il cherche à retrouver la santé) ?
- b) du point de vue d'Israël et des croyants : faut-il aider ce général ennemi *perdu* dans ses pensées ? (le trésor de la promesse est-il aussi pour lui ?) Qu'est-ce que vous croyez : Elisée, en envoyant un messenger auprès de Naaman, a-t-il voulu l'aider, ou se moquer de lui ?

Laisser la discussion s'ouvrir sur ces deux questions. Puis on raconte la fin de l'épisode d'après II Rois 5, 14 - 19 (on laissera de côté pour cette fois le rebondissement de l'histoire avec le serviteur Guéhazi, vv. 20-27). Le récit permettra de faire comprendre aux enfants combien Naaman a changé; non seulement il a retrouvé la santé, mais il est devenu un homme nouveau : le chef de guerre impitoyable a appris à recevoir humblement un cadeau. Cf. vv. 17-19 : lui le Païen, il va ramener chez lui un morceau de la Terre promise : il a à son tour trouvé le Dieu de la promesse ! Oui : le trésor de la Promesse porté par Abraham et ses descendants est en effet destiné à toutes les familles de la Terre ! (c'est bien le sens du message apporté par Noël, non ?)

### Dessin-brico ( + év. reprise du chant ) : cf. annexe 1 et 5

Sur un quart de rosace reproduit sur transparent, avec l'image de la pièce perdue sur la pointe, inviter les enfants à dessiner au feutre pour transparents une scène de ce récit qu'ils ont aimée, non sans avoir auparavant enlevé notre dessin schématique de la page 21...



# Concept pour la fête de Noël

## Base historique

En l'an 9 av. J.-C., les autorités romaines ont introduit de force un « culte de l'empereur » dans les provinces de l'Empire Romain d'Orient, pour y renforcer le pouvoir central et créer une certaine unité dans toute cette mosaïque de peuples. Dans une proclamation qui nous est parvenue (cf. annexe 4), l'empereur de Rome César Auguste y est salué comme « Sauveur du monde » et « prince de la paix » (romaine !), et sa naissance réputée miraculeuse y est explicitement fêtée. Il est vraisemblable que l'évangéliste Luc, en rédigeant l'épisode de Noël (Luc, chap. 2, 1-20) avait cette proclamation à l'esprit; le récit de la naissance de Jésus prend en quelque sorte le contre-pied de ce « culte de l'empereur ».

## Préparation de la fête

Les enfants redécouvrent à travers le texte de Luc 2, 1-20 la figure de Jésus, l'enfant de Noël : PARABOLE DE DIEU POUR LE MONDE ; un autre « Sauveur du monde ; un autre « prince de la paix » (d'une autre paix). Une représentation de la crèche sera le 5e lot du coffret à paraboles...

## Principe du déroulement du culte des enfants à l'église

L'assistance est invitée à se replacer par la pensée quelque part dans l'Empire Romain d'Orient autour des années 30 de notre ère.. Les autorités de la ville ont projeté d'introduire le culte impérial à l'échelon local avec un certain faste. Les enfants ont ordre d'y prendre part en construisant le décor adéquat. Un meneur de jeu, fonctionnaire romain, harangue les enfants. Il prévoit qu'il faudra :

- un décor de chambre impériale, avec un berceau à baldaquin pour accueillir une sculpture de l'empereur nouveau-né
- une musique de circonstance, avec trompettes et chants triomphants
- une délégation officielle pour présenter au dieu-empereur l'hommage de la cité
- un conducteur de la cérémonie : le notable le plus important du lieu

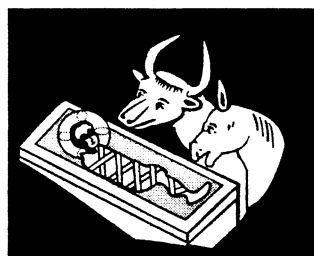
Le Romain parti, un berger intervient alors rappeler l'événement de la nativité et proposer aux enfants de la ville d'honorer plutôt *ce* prince de la paix-*là* (évent. avec l'aide des catéchumènes de 5e, 6e et 7e, si ceux-ci sont de la fête), en plantant un autre décor :

- un décor d'étable, avec mangeoire à bétail
- une musique de Noël, avec flûte et chant, douce sans mièvrerie
- en guise de délégation officielle : la venue des bergers, costumés comme il se doit
- l'ange de Luc 2 comme conducteur de la cérémonie (un ange qui n'aura même pas d'ailes !)

Les enfants choisissent quel décor ils vont dresser et essaient de défendre leur choix.



?



**Rencontre V (2 h) ou 9+10 (2 fois 1 h) : POUR PRÉPARER LA FÊTE**

## Accueil

### Raconter Matthieu 2, 1-12

**Remarques :** Nous laissons ici carte blanche au conteur pour cette histoire archi-connue et archi-aimée. Juste quelques notes de lecture :

- le texte biblique ne parle pas de *rois*-mages, mais seulement de *mages*, donc d'astrologues, de sages (les scientifiques de l'époque) observant les étoiles sur la base de la croyance qu'elles influencent et annoncent le destin des humains.
- formellement, d'après le texte, l'« étoile » qui les a mis sur la piste du « roi des Juifs qui vient de naître » ne les a pas encore guidés. Elle est seulement apparue à l'Est, signalant, d'après les tabelles astrologiques, une naissance royale du côté de chez les Juifs. Et, tout naturellement, *comme dans l'histoire de Naaman*, nos personnages vont au palais de la capitale, Jérusalem. Si naissance royale il y a eu, ce ne peut, logiquement, dans leur tête, s'être passé que là. C'est le premier grand paradoxe de l'histoire, qui rappelle bien le message de nos paraboles : le GRAND événement n'est pas arrivée dans la GRANDE cité ni chez les GRANDS de ce monde, mais dans un PETIT coin de campagne.
- c'est la panique dans les allées du pouvoir jérusalémite. On consulte les Ecritures et tombe sur une prophétie de Michée 5, 1-2 qui indique Bethléem. D'après le récit, c'est donc un texte des Ecritures, et non l'étoile, qui a livré l'information « Bethléem ».
- l'étoile n'a guidé les mages que... 12 km (le trajet Jérusalem - Bethléem). Mais c'est une bien étrange étoile (n'hésitez pas à souligner l'étrange de son comportement) : quelle est l'étoile, même « filante », qui ne file pas, mais va au pas de chameau, et comment indique-t-elle la verticale d'une maison ??

Terminer en gonflant le verset 12 :

« Les mages étaient bien songeurs en rentrant chez eux. Ce « nouveau roi des Juifs » était donc perçu par les gens de son peuple au pouvoir comme une menace ? A peine était-il né qu'on en voulait à sa vie ? Au fond, eux, les mages, ils se sentaient un peu responsables : c'est eux qui avaient renseigné le tyran Hérode, qui avaient été trop naïfs, qui avaient trop parlé.

« Ils étaient des sages, des notables : leur passage ne passait pas inaperçu. Ils sentaient que les gens s'interrogeaient dans leur dos : « Tiens ! Des astrologues d'Orient ! Qu'est-ce qu'ils font par chez nous ? » Les mages eurent une vive discussion : « Si quelqu'un nous interroge, nous demande d'où nous venons et pourquoi nous avons fait ce voyage, qu'est-ce qu'il nous faut répondre ? »

« L'un disait : « Ce roi des Juifs qui vient de naître est un roi de paix. Il amène une ère nouvelle à son peuple, et peut-être à tous les peuples. Les gens ont le droit de savoir. Il faut le dire, l'annoncer à tout le monde, que tout le monde puisse aller rendre hommage au nouveau roi ! La Providence (Dieu) le protégera ! »

« Les autres disaient : « Mais non ! Il faut nous taire ! Nous n'avons déjà que trop parlé. L'enfant a été mis en danger. Rentrons sans dire un mot à personne, pour ne pas mettre le petit encore plus en danger, ... et nous avec. S'il est bien ce roi annoncé, le moment venu, il se révélera ! Ne nous mêlons pas de ça ! »

### Possibilité d'insérer ici une prière avec le groupe d'enfants

Par exemple, on pourra travailler sur un panneau tel que celui qui figure ci-après :

**Seigneur, Quand les mages sont rentrés, ils t'ont peut-être demandé :**

(1<sup>ère</sup> ligne) .....

.....

**Et moi, Seigneur, quand j'aurai peur de parler aux autres de ce que je crois :**

(2<sup>e</sup> ligne) .....

.....

**Seigneur, ouvre nos lèvres, et nos bouches annonceront ta louange ! Amen**

Voir ci-après (page 30) une image de la situation, à agrandir ou photocopier sur transparent pour la projeter contre le mur. Question aux enfants : qu'est-ce que vous feriez à la place des mages ?

Bref inventaire des avis pour ou contre le fait que les mages parlent de ce qu'ils ont vu, entendu et fait., et des raisons que donnent les enfants. De petits dessins sur pancartes (quatre exemples sont donnés ci-après, page 31) schématiseront les réponses.

### **Travail sur la parabole:**

Peut-être que le coffret à paraboles (celui qui porte les mots « POUR TROUVER LE TRÉSOR DE LA PROMESSE ») nous conseillera ?

On ouvre le coffret. Sur le dessus, quelques planches à découper avec une notice de montage (voir annexes 3.1 et 3.2 : si on prend du bristol léger (160 g), on peut le passer dans la photocopieuse). Titre : *CHAMBRE ROYALE pour la naissance du roi des Juifs*. La notice précisera que les constructeurs devront choisir parmi les éléments présentés ceux qu'ils prendront et ceux qu'ils laisseront de côté, le but étant de confectionner une chambre royale digne d'accueillir l'enfant-roi. Les éléments choisis devront être découpés, pliés, collés et assemblés par le groupe des enfants.

Certains éléments seront du type : lit à baldaquin, colonnades, trône, etc., et d'autres du type : étable, crèche, etc. Laisser les enfants totalement libres de choisir, confectionner et assembler les éléments qu'ils veulent.

Puis on cherchera, au fond du coffret, le texte de la "parabole" du jour. C'est, tout simplement, un fragment du récit de la nativité chez Luc :

Pendant que Joseph et sa femme Marie étaient à Bethléem (à cause du recensement imposé par l'empereur) le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'emballotta et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange

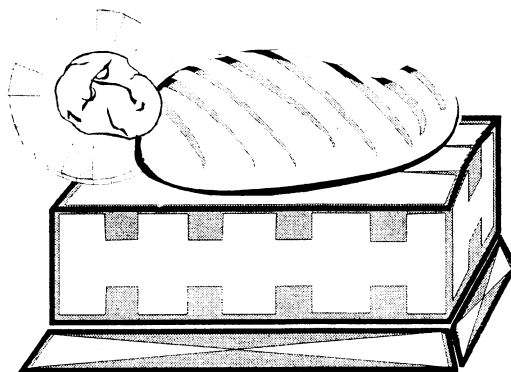
du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : « Soyez sans crainte : car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche. » (..) Les bergers y allèrent en hâte, et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent tout ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. (Luc 2, 6-12.16-18)

### Ultimes questions

Ce texte est-il une parabole ? Non ? Alors quel rapport avec les paraboles, et pourquoi ce texte est-il dans le coffret-à paraboles ?

Il sera bon d'examiner ces questions avec les enfants en ayant sous les yeux les quatre quarts de rosace (peinture terminée ou non) et en voyant ce que donne l'assemblage : les quatre éléments des paraboles racontées, le levain, la perle, la pièce de monnaie et la graine forment, on le sait, l'enfant dans la crèche. Pourquoi ? Quel rapport ? Il sera facile, pensons-nous, de faire trouver aux enfants que ce qui rapproche les quatre éléments paraboliques entre eux, c'est leur « petitesse » pourtant « très importante ». Leur demander s'ils voient un rapport entre ce caractère et la naissance du Roi des rois.

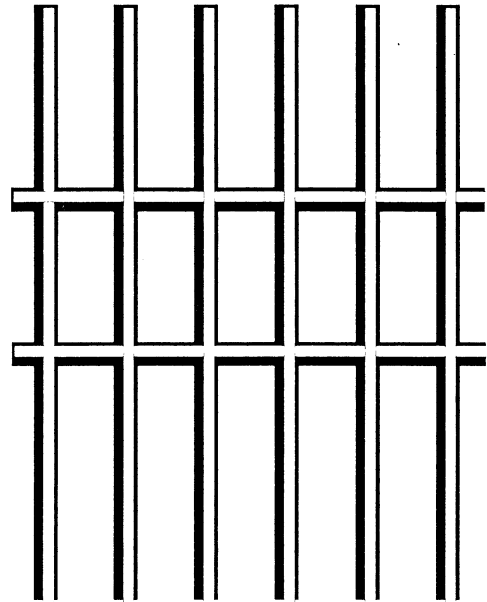
### Conclusion : chant



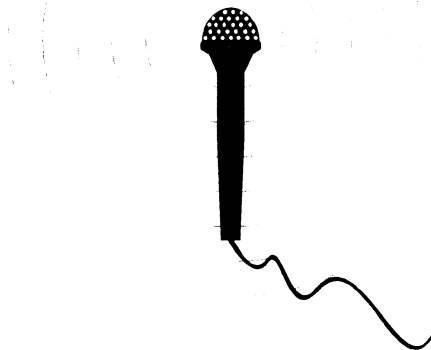




si les enfants disent : attention ! espions !  
taisons-nous, les murs ont des oreilles.



si les enfants redoutent que les mages ne se  
fassent arrêter par la police du roi s'ils parlent



si les enfants pensent qu'une nouvelle comme cela,  
il faut la proclamer partout, quoi qu'il en coûte



si les enfants proposent aux mages de diffuser  
la nouvelle, mais discrètement, de  
bouche à  
oreille, aux personnes dignes de confiance

## 2e heure ou 10e rencontre : retour à l'histoire des mages :

### Introduction : tirer parti de la « parabole » (si possible)

(Si cette 2e heure se donne dans une 10<sup>e</sup> rencontre, re-situer les choses. Rappeler la situation des mages sur le chemin du retour et, le cas échéant, redire la prière composée / récitée lors de la neuvième rencontre)

On revient donc à notre histoire, forts de l'expérience de la "parabole" de la naissance de Jésus selon le récit de Luc. Le « conseil » donné implicitement par le texte peut sembler évident : comme les bergers n'ont pas hésité à parler, les mages devraient faire de même : quand on vous annonce la venue d'un Sauveur, vous n'hésitez plus; vous transmettez la nouvelle à tout le monde !

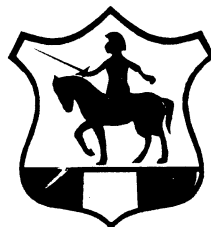
- Mais reste le danger. Rien ne dit que les bergers du récit de Luc aient eu à se sentir menacés, ou à sentir l'enfant menacé s'ils parlaient. Mais les mages, si ! Ils ont même reçu la consigne divine de ne pas retourner auprès d'Hérode. Peut-être que la différence de situation est logique : les "mages" sont des personnages importants, des savants, des gens écoutés par les grands de ce monde. Ce qu'ils diront va donc tirer à conséquence. Cela pourra même déclencher des mesures politiques graves, peut-être catastrophiques. Mais qui prêterait attention en haut lieu au bavardage d'une poignée de bergers ?
- On pourrait presque dire que les bergers redoublent le caractère paradoxal de nos paraboles : une "*petitesse*" pourtant "*très importante*". Ils sont eux aussi gens du "petit peuple" porteurs d'une nouvelle "très importante". Celui qui les écouterait sera déjà obligé pour cela de dépasser ses préjugés, de ne pas s'en tenir aux apparences.
- Imaginons maintenant que ce soient des enfants qui diffusent la nouvelle. Aucun de ceux qui sont imbus d'eux-mêmes, adultes arrogants et fiers de l'être, ne prêterait l'oreille, car d'ordinaire, les gens ne prennent pas au sérieux ce que disent les enfants (pas vrai ?). Mais l'auditeur au coeur simple se laissera peut-être toucher. S'il connaît des paraboles, il se laissera peut-être conduire à la crèche par la main d'un enfant...

Alors voici peut-être une solution : que les mages, avant de s'enfoncer dans leur Orient natal... et dans leur silence, s'arrangent pour que (ou prient Dieu de faire que) des « petits », bergers ou enfants, soient les porteurs de la bonne nouvelle. Ainsi sera préservé l'incognito de cet enfant qui est pourtant plus qu'un enfant (un roi : l'« Emmanuel », Dieu parmi nous), et les hommes qui entendront la nouvelle seront soumis au choix personnel et libre de la croire vraie ou non.

### Dessin-brico + répétition des chants (Il y aura sans doute tant de choses à terminer...)

N.B. Les enfants sauront qu'il y a prochainement une fête de Noël, qu'ils y exposeront leurs rosaces, y chanteront leurs chants et auront un rôle à y jouer. Mais quel rôle ? Nous proposons de leur en laisser la surprise. Nous leur disons simplement pour l'heure qu'à la fête de Noël, nous jouerons une sorte de théâtre, où ils seront acteurs, appelés à improviser, et que l'époque de l'action se situera du temps des Romains.

C'est en ce sens que notre montage se distinguera d'une classique saynète de Noël. Les enfants, le moment venu, une fois plongés dans l'action, devront DÉCIDER SUR LE MOMENT ce qu'ils veulent faire, exactement comme dans les histoires dont nous leur avons





raconté le début.

## SCHEMA / SCÉNARIO DE LA FÊTE DE NOËL

### Acteurs :

Les enfants de l'Ecole du dimanche; moniteurs/trices ; Festus Agrippa, maire de la ville; esclaves à disposition (= catéchumènes ou jeunes volontaires); Caïus, chef de la bergerie impériale; l'ange lecteur (aussi héraut romain)

### Accueil

*Début du culte : traditionnel. Salutation par le pasteur, introït, prière et cantique ad libitum. Le pasteur peut alors annoncer quelque chose comme :*

« Chers enfants, vous leurs parents, chers paroissiens,

Nous vous invitons à faire ce soir un saut dans l'Histoire. Oui : à nous reporter aux premières années de notre ère, peu après la naissance de Jésus. Nous allons donc nous retrouver en plein coeur de l'antiquité, dans l'une de ces cités grecques d'Asie appartenant à l'Empire romain, une ville encore relativement florissante même si l'ombre de la crise n'est pas loin. Imaginez-vous sur la place publique du centre de la ville, sur le parvis d'un bâtiment qui fait à la fois office de temple, d'hôtel de ville et de parlement. »

### Début de l'acte : présentation

*Sonnerie de trompettes*

*Arrive le dénommé Festus Agrippa, costumé en haut fonctionnaire local (drapé; év. couronne de lauriers). Il peut être flanqué d'une double rangée d'esclaves à sa gauche et à sa droite. Il s'exprime dans le style :*

« Je salue la population laborieuse de notre bonne ville. Et je salue surtout sa jeunesse, vous, les enfants, car vous êtes l'avenir de notre cité. Aujourd'hui, moi Festus Agrippa, chef du Conseil de cette ville, je vous charge d'une grande tâche ! Une mission de confiance que vous seuls pouvez mener à bien !

« Voilà déjà trente ans que dans toutes les cités grecques d'Asie de l'Empire de Rome a été faite cette proclamation officielle en provenance de ROME :

*L'ange lecteur (ici en héraut romain) lit tout ou partie de la proclamation S.P.Q.R. (annexe 5) ordonnant l'instauration du culte de l'Empereur. La proclamation peut être encadrée de deux nouvelles sonneries de trompettes. Festus reprend dans le genre :*

« Tout partout, dans les villes de notre Asie bien aimée, des hommes se sont mis au travail...

*On peut imaginer ici un bref défilé de clichés présentant des temples, des colonnades; des choses belles et imposantes.*

« Ils ont édifié des temples, organisé des fêtes et ordonné des cérémonies sacrées en l'honneur du dieu empereur, notre bien-aimé César Auguste, qui a apporté la paix au monde. Tout partout, sauf ici. Nous n'en avons pas encore trouvé le temps, c'est à peine croyable !

« Mais il faut réparer cet oubli, et vite. Le représentant personnel de l'empereur de Rome sera très prochainement de passage dans notre ville. Gare à nous s'il découvrait que rien encore n'a été fait !

« Nous avons pensé faire de l'anniversaire du dieu empereur une fête des enfants. Et c'est vous, les enfants, qui devrez réaliser cette fête. Pour cela, nous aurons besoin de trois choses :

- en guise de temple, il nous faudra un décor de chambre impériale, avec un berceau à baldaquin pour accueillir une image représentant l'empereur à sa naissance
- une délégation officielle pour présenter au dieu-empereur l'hommage de la cité
- une musique de circonstance, brillante et grandiose.

« Chers enfants, nous vous demandons de vous mettre au travail tout de suite. Vous commencerez par construire le décor, ensuite vous revêtirez vos plus beaux habits pour la cérémonie., enfin, vous créerez et répéterez des chants de victoire à la gloire de notre empereur.

« Rassurez-vous, chers enfants : nous vous avons donné de l'aide. Ces jeunes que vous voyez ici sont les esclaves au service de notre Conseil. Ils ont ordre de faire tout ce que vous leur commanderez pour cette fête. En particulier, ils tiennent à votre disposition le dépôt de l'Hôtel de ville, dans ce coin-ci du bâtiment, avec tout le matériel dont vous pouvez avoir besoin. Voyez plutôt :

*Dans un coin de l'église dérobé à la vue des gens, on aura rassemblé tout un bric-à-brac pseudo-romain ou pseudo-grec : panneaux de fond, grandes tentures ou tissus colorés (le rouge est du meilleur effet), colonnades, luxueux berceau, potence pour faire un style « baldaquin », fauteuils ou « trône », statuettes ou bustes, plantes vertes, etc., tout ce qui peut faire « chic », voire kitsch. Les « esclaves » iront chercher quelques uns de ces éléments et défileront devant les enfants et l'assistance pour les montrer.*

« A vous de jouer, les enfants. Je vous fais confiance. Je me rends au port où le représentant de l'empereur va peut-être arriver tout à l'heure, en amenant avec lui la statue du dieu nouveau-né fabriquée par un prêtre-artisan de Rome. A bientôt, et travaillez bien ! »

*Festus s'en va. Un temps.*

## **Intervention de Caïus : le choix**

*Arrive Caïus habillé en berger, une grosse bible à la main. Il regarde prudemment à gauche et à droite, puis il interpelle les enfants, un peu sur le ton de la confiance et de la complicité, dans le genre :*

« Hep ! les enfants ! Je peux vous dire un mot avant que vous ne vous mettiez au travail ? *Un temps.* Je m'appelle Caïus. Caïus, simplement. C'est moi qui m'occupe de la bergerie de la ville. Vous savez, Festus, le chef du Conseil, il ne vous a pas tout dit. Nous ne sommes pas une cité d'Asie comme les autres. Vos parents vous l'ont déjà dit, peut-être ? Nous appartenons à un peuple qui n'a jamais adoré des dieux faits de main d'homme. Regardez ce livre : c'est la mémoire de notre peuple. Il est dit dedans : « UN SEUL DIEU TU ADORERAS. DE LUI, POINT D'IMAGE TU NE TE FERAS. » Nous ne pouvons pas regarder l'empereur comme un dieu, même s'il a fait de bonnes choses !

« Encore moins après ce qui s'est passé il y a une vingtaine d'années. Ecoutez bien : mes parents, bergers comme moi, me l'ont raconté. C'est arrivé à d'autres bergers de leurs amis. Ils gardaient leurs troupeaux « dans une région du Moyen-Orient appelée Be.. Bethléem, je crois. Une nuit... mais c'est raconté dans le livre, écoutez plutôt !

*On peut imaginer un brin de mise en scène : sur la chaire apparaît l'ange lecteur (= personnage simplement habillé de blanc éclatant), dans une relative pénombre. Il lit un fragment de Luc 2 ; au moment où il prononce le mot "ange", un spot le met violemment en lumière :*

« Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : « Soyez sans crainte: car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera source d'une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche, une mangeoire pour le bétail. » (...) Les bergers y allèrent en hâte, et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent tout ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. »

*(Luc 2, 6-12.16-18)*

« Pour nous, les bergers, nous croyons que c'est lui qui apportera la paix au monde. Il doit être adulte, maintenant. Un jour, j'en suis sûr, il viendra dans nos villages et nos villes, il nous parlera, et la vie s'éclairera. Mais, j'en suis convaincu : ce n'est pas de Rome qu'il viendra ! Il ressemblera plus à un berger qu'à un empereur, si c'est bien dans une crèche qu'il est né !

« Alors, je ne sais pas, moi, mais puisque vous avez reçu l'ordre de construire un temple pour le SAUVEUR DU MONDE, pourquoi est-ce que vous n'allez pas plutôt chercher ce qu'il vous faut comme décor, matériel et costumes dans une de nos étables ? Il y a de la paille, une mangeoire à bétail, des cordes, des poutres, tout ce qu'on veut. Il y a même des espèces de vitraux, oui : des rosaces que des enfants ont confectionnées il y a quelque temps pendant qu'on leur racontait des histoires tirées du Livre... Vous pouvez les utiliser. Autre chose : pour rendre hommage au Sauveur né à Bethléem, quoi de plus beau qu'une tenue de berger ? Nous en avons si vous voulez les enfiler.

« Enfin, à vous de décider ce que vous voulez faire ! Moi, je me tiens à l'entrée des étables. Si vous avez besoin de moi, je suis là. »

## **Le montage**

*Caius s'en va en direction du coin de l'église où on aura rassemblé des éléments de décor style étable, crèche, etc. Les moniteur/trices non encore attribués à un rôle prennent les enfants à part, en cercle dans un coin : ils discutent pour décider ce qu'ils vont faire. Suivre les consignes de Festus ? Ou celles de Caius ? Voter, puis exécuter avec l'aide des « esclaves » la consigne choisie par la majorité (on n'influencera pas le résultat !).*

1. *Si les enfants construisent en style « romain », eh bien cela voudra dire que le « paradoxe de Noël » (Dieu couché dans une mangeoire à bétail) fait encore son effet choc ! Le pasteur aura un thème tout trouvé pour amener sa méditation en conclusion.*
2. *Si, comme c'est tout de même plus probable, les enfants commandent les opérations de construction d'une crèche, on continuera comme décrit ci-dessous.*

*Faire des équipes : p. ex. une équipe qui va chercher dans le coin étable les éléments intéressants, une équipe pour monter le décor de fond, une troisième pour monter le « mobilier », avec pour chacune des équipes une ou deux monitrices et quelques « esclaves ». Prévoir d'avance comment on pourra faire tenir un décor de fond et y intégrer les fameuses rosaces.*

*Au fur et à mesure que des enfants sont inoccupés, quelqu'un les aidera à s'habiller (costumes de bergers) et les placera en ordre pour défiler en cortège.*

*Pendant la construction et l'habillement, les gens seront invités par le pasteur à chanter, tranquillement, une suite de cantiques de Noël bien classiques, p. ex. parmi les Nos du psautier : 256, 261, 263, 264, 266, 267, 268. « Les anges dans nos campagnes » figurent dans Vitrail au No 175.*

## Le retour de Festus

Trois mauvaises surprises, dans l'ordre, attendent le pauvre Festus. Les dialogues ne sont pas écrits, mais on improvisera sans peine sur le thème « MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BINZ ? »

- a) Festus est estomaqué de voir le simulacre d'étable à la place du décor de chambre impériale auquel il s'attendait. Il garde dans ses bras la poupée représentant l'empereur nouveau-né, s'excusant auprès d'elle de ce sacrilège. Il en déduit une (mauvaise) farce d'enfants; pas trop grave tout de même, puisque le représentant de César a préféré commencer par se reposer une nuit à l'hôtel avant d'assister à la cérémonie. On a encore le temps de rattraper.
- b) Arrivent les enfants déguisés comme on a dit. Festus s'étrangle une seconde fois. Il peut essayer d'engager un bout de dialogue avec les enfants. Il sera intéressant de voir d'après leurs réponses si les enfants ont conscience du "sacrilège" qu'ils commettent... pour cause de fidélité chrétienne !
- c) Festus se calme, en se disant que les habilleuses de la ville pourront encore une fois lui sauver la mise. Que la musique, au moins, soit dans le ton ! Les enfants chantent leurs chants de Noël. Festus crie à son entourage qu'il s'enfuit : billet simple course pour l'Afrique du Sud !

## Suite et fin - une suggestion

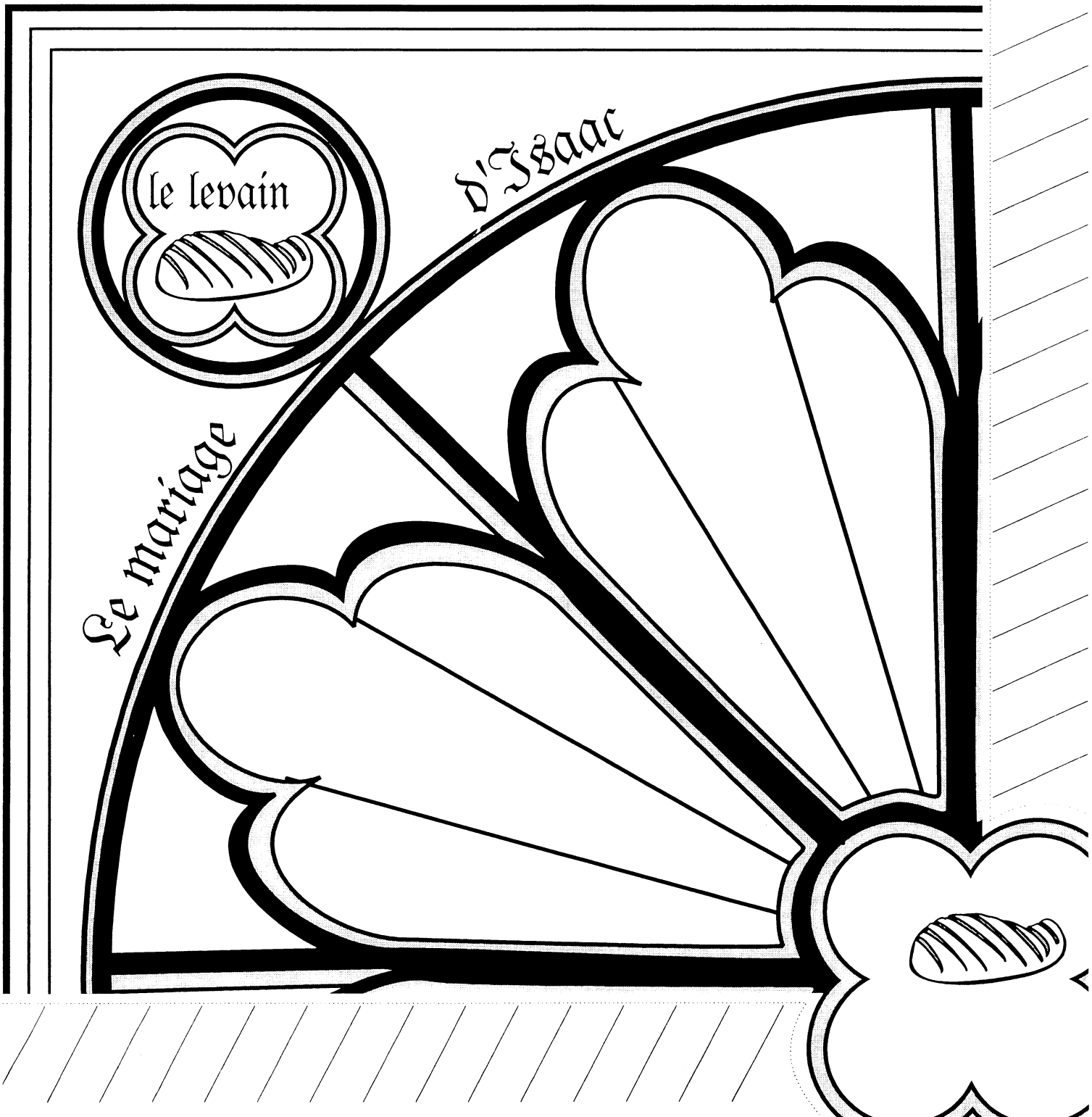
Suite et fin du culte ad libitum.

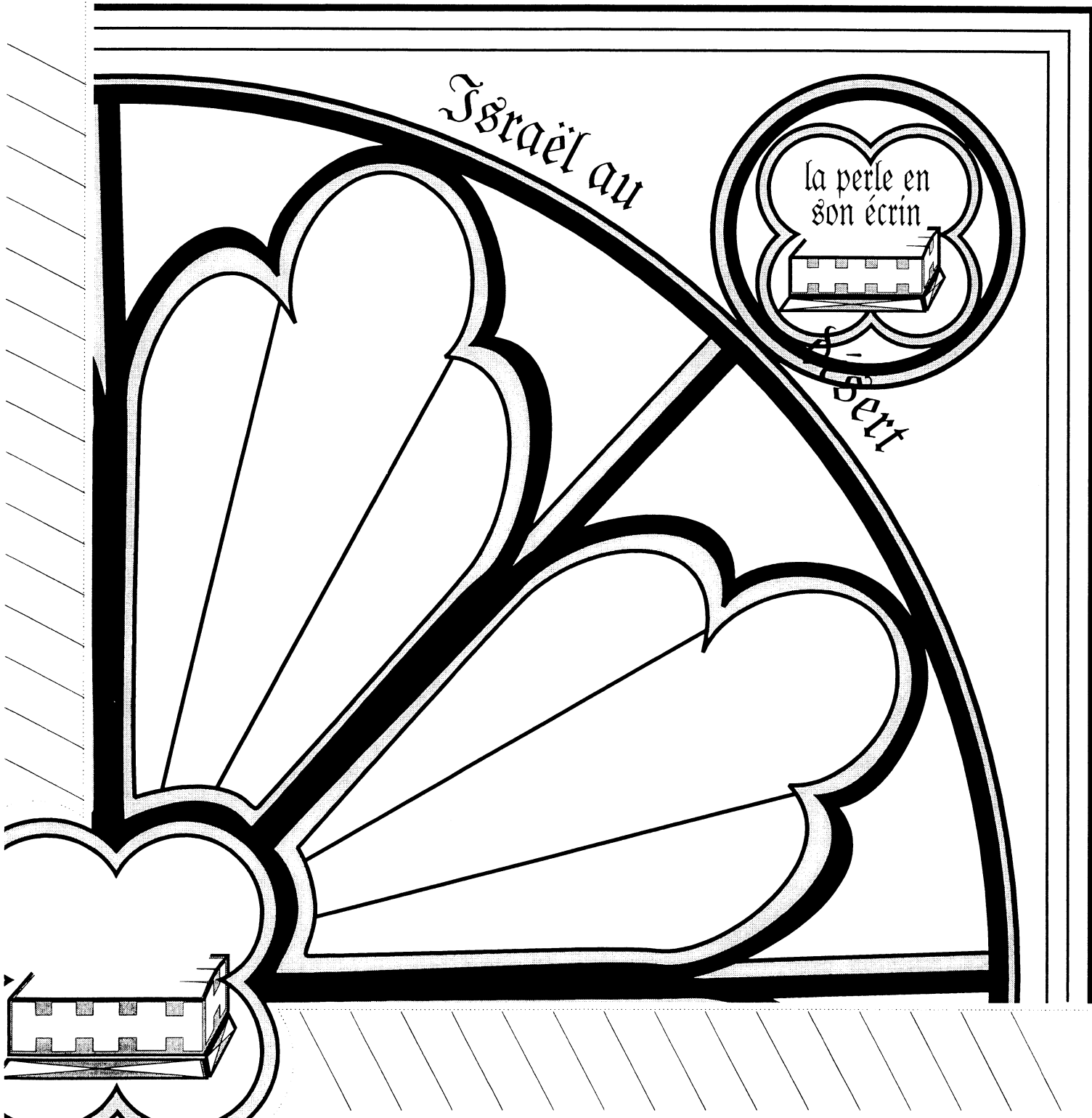
Voici juste une suggestion : une image humoristique de Max Spring (disponible à CREDOC), avec le texte : « A l'histoire de Noël, j'y crois », permet de redoubler le décalage mis en scène (« Noël » impérial / « Noël » de Bethléem) en revenant à notre temps : décalage entre le « Noël » société-de-consommation et le « Noël » auquel on peut croire. Pourquoi ne pas distribuer cette carte aux paroissiens à la sortie de ce culte ?

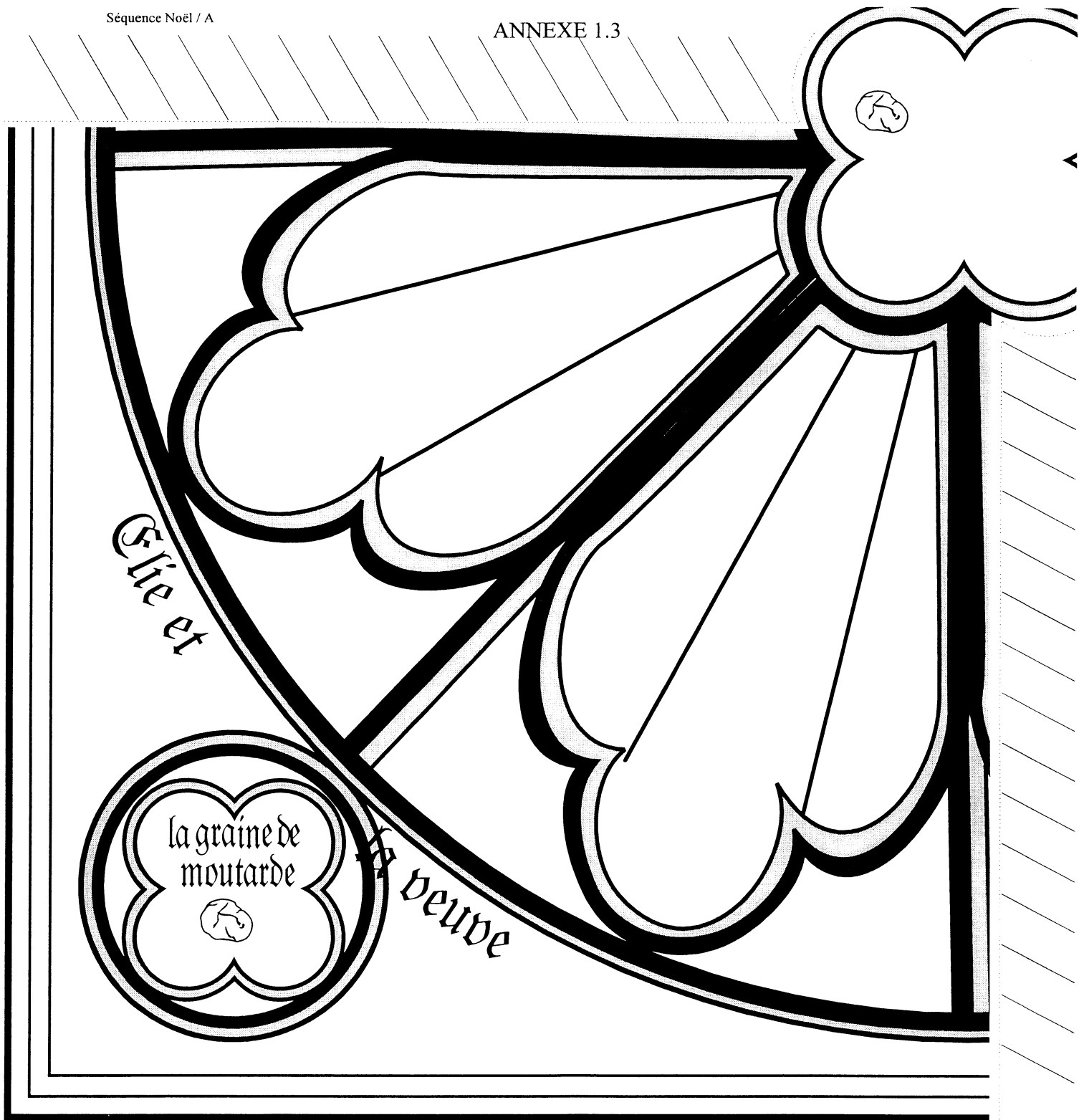


Fragment de l'image de M. Spring

**FIN**





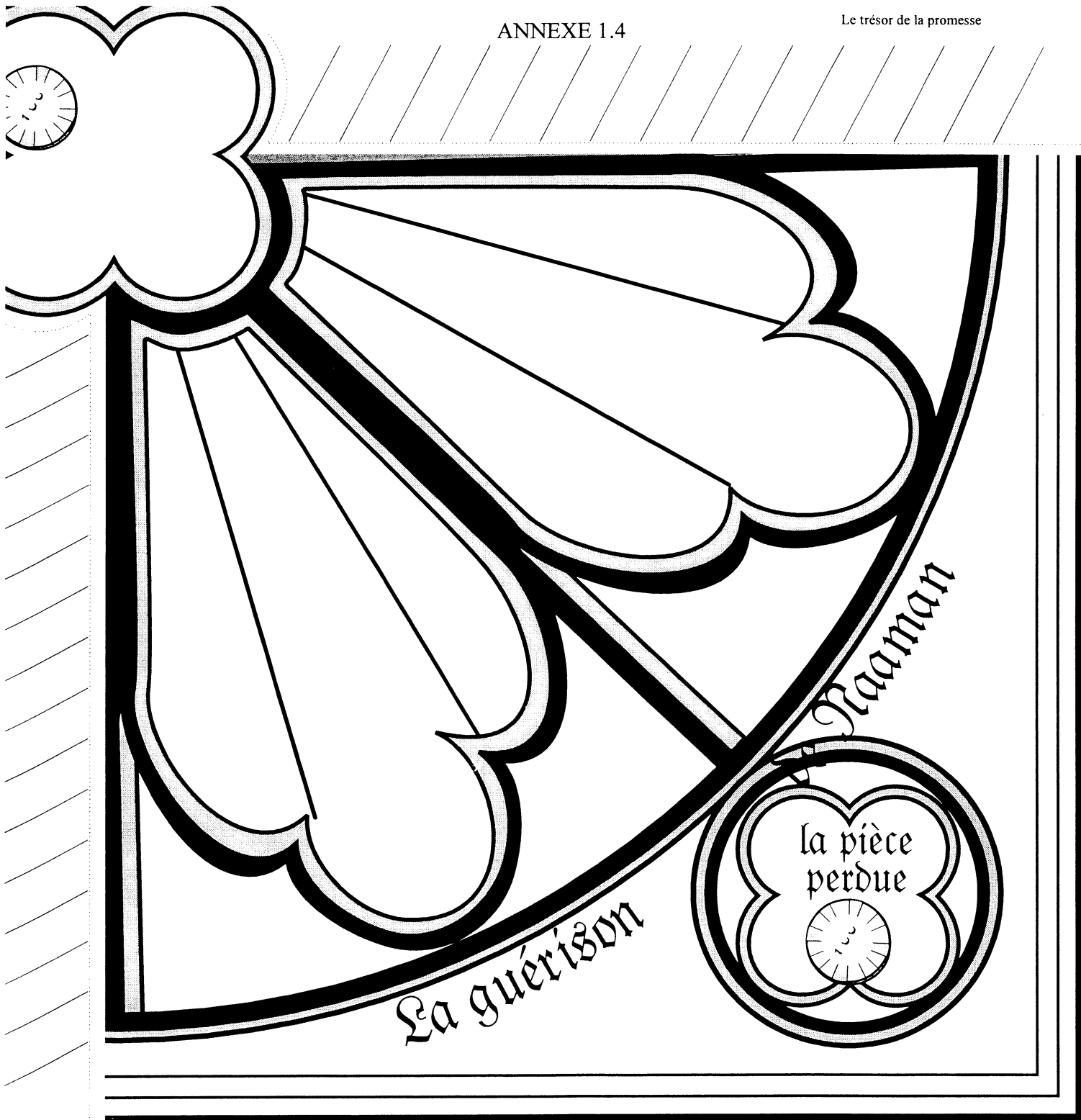


Elle et

la graine de  
moutarde

le beube





La guérison

Naaman

la pièce  
perdue





## Activité manuelle : la rosace

### 1. Techniques pour dessiner sur la rosace :

Photocopier les différents quarts de rosace sur des feuilles A4 transparentes spéciales pour la machine à photocopier, puis découper aux ciseaux le cadre et les zones hachurées.

Les enfants dessineront les différentes scènes sur les quarts de rosace, en ne s'inquiétant pas trop des nervures de la rosace. Ils pourront aussi colorier le petit cercle à l'extérieur de chaque quart et le motif de la pointe. Des feutres pour transparents (attention ! prendre exclusivement les feutres indélébiles) existent dans toutes les couleurs possibles.

Pour effacer une tache sur le transparent, on peut utiliser un chiffon imbibé de dilutif universel ou de solvant pour correcteur liquide (Tip Ex).

Autres techniques :

On trouve en magasin des pellicules adhésives transparentes de couleur (en feuilles A4 : marque « Hawe »), dans lesquelles les enfants peuvent découper et coller sur leur quart de rosace des plages colorées qui font un excellent effet vitrail. On peut cumuler les deux techniques, feutres + pellicules de couleur. Enfin, on peut aussi utiliser des papiers de soie de couleur, les découper et les coller sur le quart de rosace au moyen d'un ruban de colle transparente (marque « Pritt Roller »).

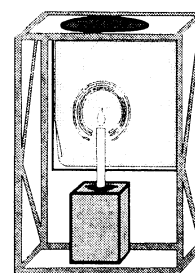
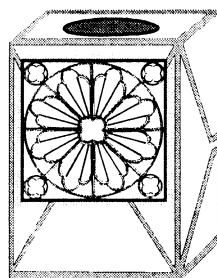
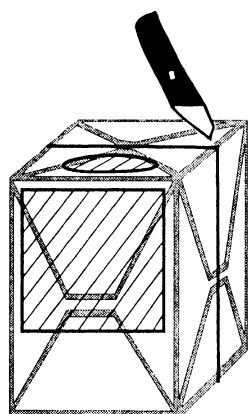
### 2. Assemblage

Les quatre quarts sont à ajuster soigneusement (apparition de la crèche au centre de la rosace) et à coller ensemble au moyen du ruban de colle transparente « Pritt Roller ». On peut aussi utiliser du scotch double face transparent, mais les limites du ruban se voient un peu.

### 3. Application

La rosace telle quelle peut être simplement collée contre une fenêtre à l'aide de papier collant transparent. Si l'on veut qu'elle garde son effet le soir, on peut la monter sur un dispositif très simple comme le montrent les dessins ci-dessous.

1. Découper au couteau japonais un emballage de carton de dimensions appropriées (les grands magasins en jettent quotidiennement des quantités industrielles de toutes tailles), et coller les parties qui ont tendance à se démonter. Découper la « fenêtre » avant : un carré de 36 cm de côté. Sur le dessus, on découpera aussi une fenêtre ronde (à cause de la chaleur de la bougie).
2. Fixer la rosace sur les bords de la fenêtre à l'aide de scotch.
3. Contre la rosace, du côté intérieur, on collera aussi une feuille de papier de soie blanche ( ou de papier gras pour la pâtisserie, ou encore de papier de couture pour patrons), ceci pour la diffusion de la lumière.
4. Enfin, placer une bougie ou une autre source lumineuse sur un support pesant, qui lestera le tout.



N.B. Ce dispositif se révélera utile en particulier si l'on veut exposer les rosaces à l'église pour le culte de Noël

## Un exercice de la prière

Une solution classique (celle p.ex. des pasteurs préparant le culte) consiste à choisir dans un recueil de prières celle qui correspondra le mieux au sujet du jour. Une autre solution classique : la monitrice invente sur le moment la prière qu'elle dit pour les enfants.

Nous proposons une autre démarche, embryonnaire certes, mais qui revient à faire composer des intentions de prière par les enfants eux-mêmes, à partir des situations campées par les histoires qu'on leur raconte. Un verset de prière biblique complétera chaque sujet. La prière s'enrichira au cours des rencontres et aura finalement (= au terme de la rencontre IV ou 8) quatre paragraphes de trois volets chacun.

**Volet No. 1 :** au cours de la séquence, lorsqu'on arrive au moment signalé dans les plans de rencontre ci-dessus par les caractères : «  **Possibilité d'insérer ...** », interroger les enfants : à leur avis, qu'est-ce que le personnage qu'on nous décrit en train de prier a bien pu demander dans sa prière ? Noter quelques propositions émises par les enfants (phrases courtes) et leur demander à laquelle va leur préférence. Relancer la discussion s'il y a lieu : faut-il demander à Dieu un miracle spectaculaire, ou qu'il fasse le travail à notre place ? Ou sinon, quoi ? Ecrire sur un panneau (voir ci-dessous) la proposition retenue, qui va compléter la première ligne.

**Volet No. 2 :** la question est maintenant (voir 2e ligne du panneau) : quand JE (= n'importe qui du groupe) suis dans une situation comme celle de ce personnage, qu'est-ce que je peux demander à Dieu ? Discuter les propositions, et écrire celle que le groupe a retenue.

**Volet No. 3 :** lire le verset qui figure sur le panneau et les présenter comme la prière d'un Israélite anonyme.

**Puis :** lire les trois volets du panneau à la suite : ce sera notre prière du jour.

### PANNEAU POUR LA PREMIÈRE HISTOIRE

**Seigneur,**

**Quand le serviteur d'Abraham s'est agenouillé au puits, il t'a peut-être demandé :**

(1<sup>ère</sup> ligne) .....

.....

**Et moi, Seigneur, quand j'aurai à choisir un ami, un camarade, s'il te plaît :**

(2<sup>e</sup> ligne) .....

.....

**Seigneur, ce qui se voit ne compte pas pour toi. L'homme ne regarde que l'apparence. Toi, tu regardes au coeur ! - Apprends-nous aussi à regarder au coeur !** *d'après I Sam 16, 7*

**Amen**

**PANNEAU POUR LA DEUXIÈME HISTOIRE****Seigneur,****Quand Moïse a vu les Israélites lui tourner le dos, il t'a peut-être demandé :**(1<sup>ère</sup> ligne) .....

.....

**Et moi, Seigneur, quand je verrai les autres perdre confiance, s'il te plaît :**(2<sup>e</sup> ligne) .....

.....

**Seigneur, je crois en toi - aide-moi, car j'ai de la peine à croire ! *d'après Mc 9,24*****Amen****PANNEAU POUR LA TROISIÈME HISTOIRE :****Seigneur,****Quand Elie a trouvé la veuve encore plus pauvre que lui, il t'a peut-être demandé :**(1<sup>ère</sup> ligne) .....

.....

**Et moi, Seigneur, quand je chercherai de l'aide autour de moi, s'il te plaît :**(2<sup>e</sup> ligne) .....

.....

**Seigneur, tu as dit toi-même : cherchez, et vous trouverez, demandez, et vous recevrez, frappez, et l'on vous ouvrira la porte ! *d'après Luc 11, 9*****Amen****PANNEAU POUR LA QUATRIÈME HISTOIRE :****Seigneur,****Quand Naaman, malade, a eu peur qu'on se moque de lui, il t'a peut-être demandé :**(1<sup>ère</sup> ligne).....

.....

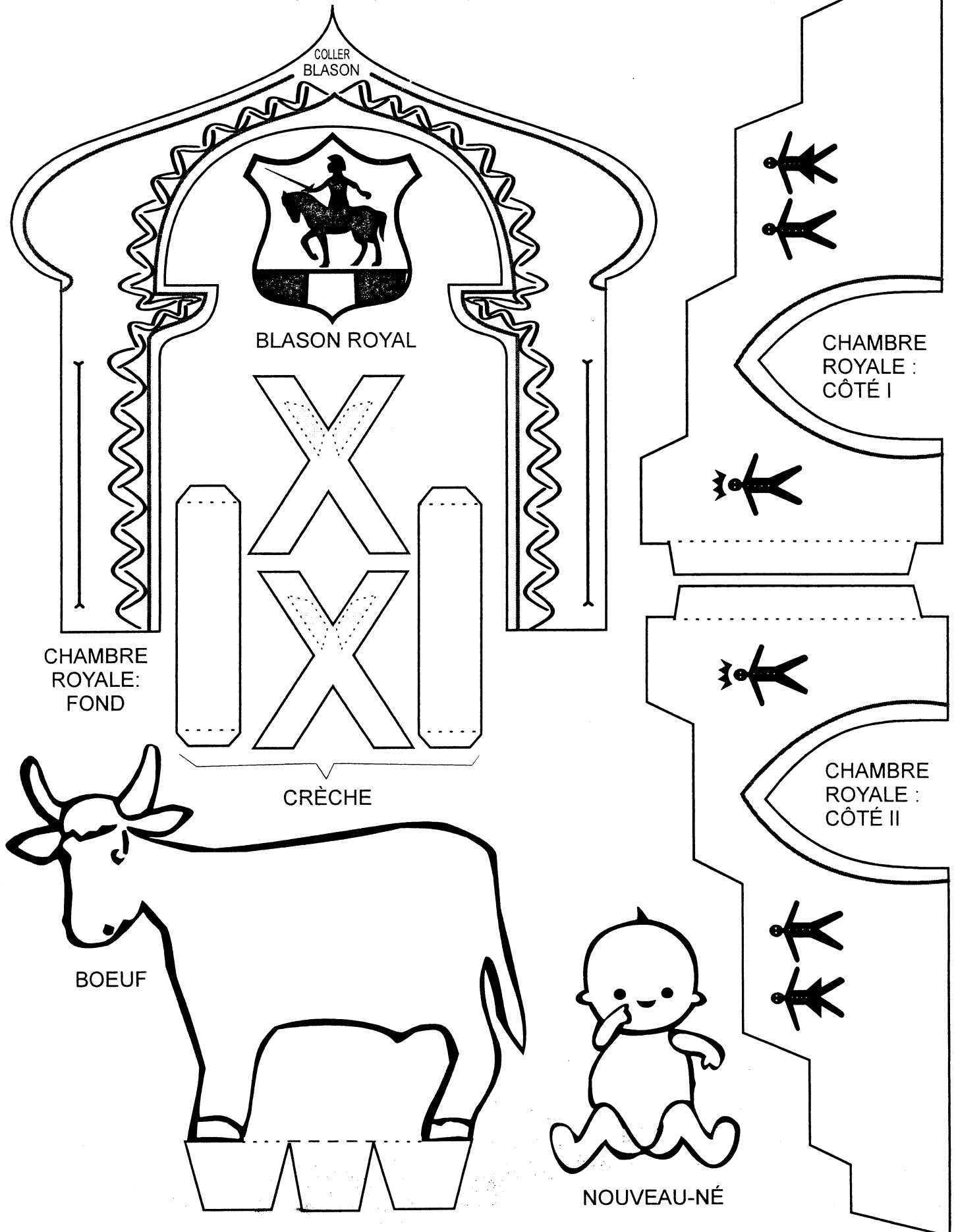
**De même, Seigneur, quand moi, j'ai peur qu'on se moque de moi, s'il te plaît :**(2<sup>e</sup> ligne) .....

.....

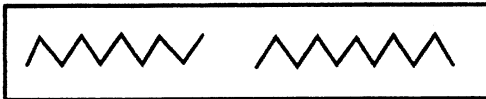
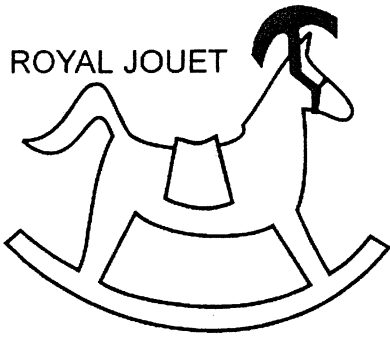
**Seigneur, tu es ma lumière et mon sauveur, je n'ai rien à craindre de personne. Tu es le rempart de ma vie : de qui aurais-je peur ? *d'après Ps 27, 1*****Amen**

# CHAMBRE DE ROI DES ROIS NOUVEAU-NÉ

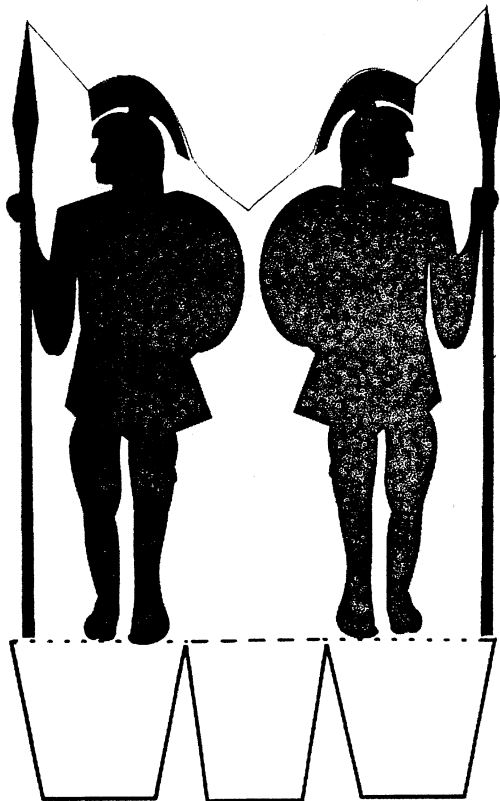
Attention : tous les éléments ne devront pas nécessairement être pris.  
ne prenez que ceux qui vous semblent convenir au sujet.



ROYAL JOUET



incurver la base, découper les deux "zig-zags" et soulever les dents en les pliant un peu pour y pincer la base du cheval

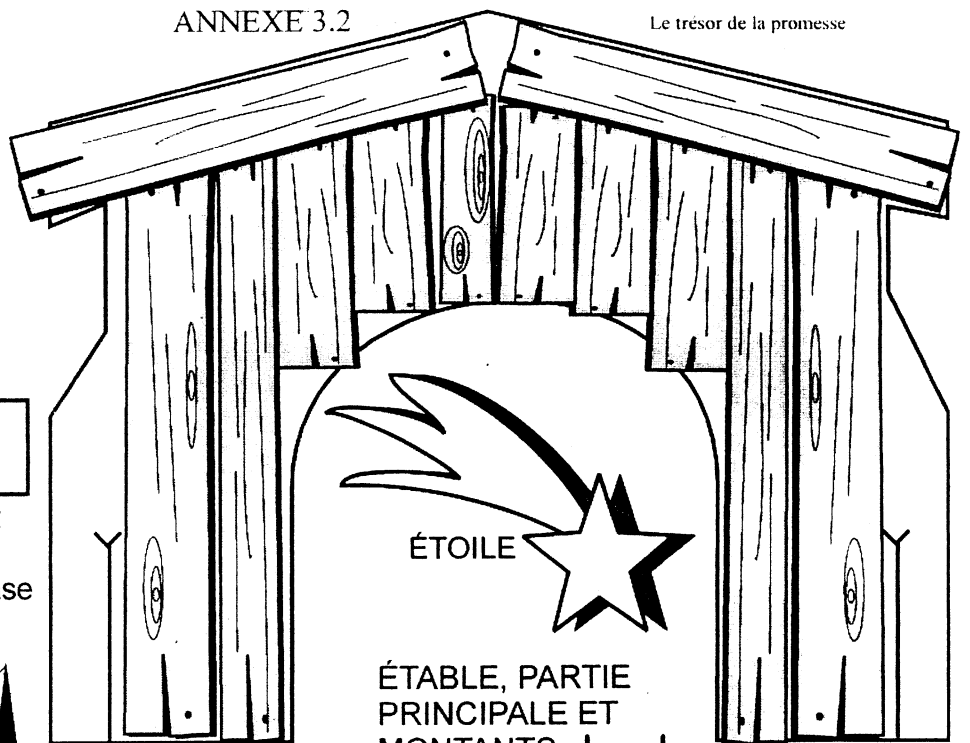


GARDES

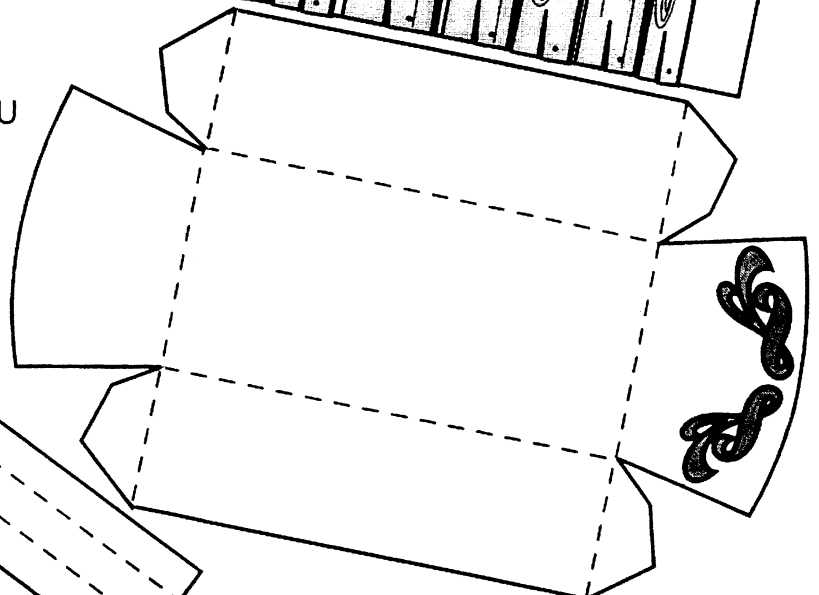
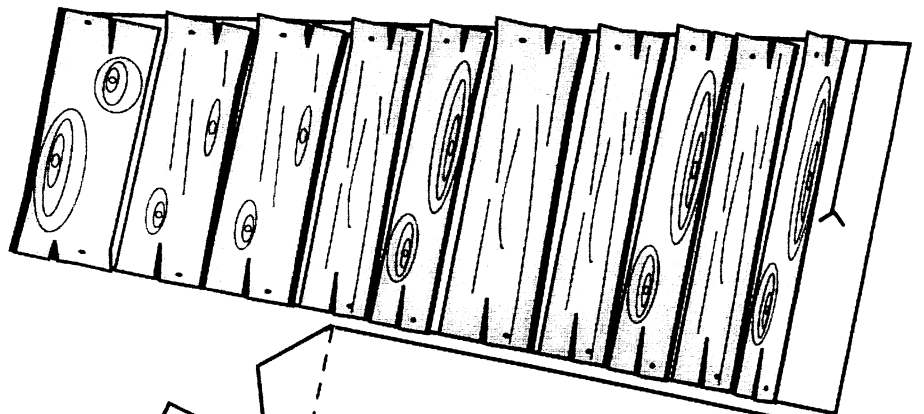
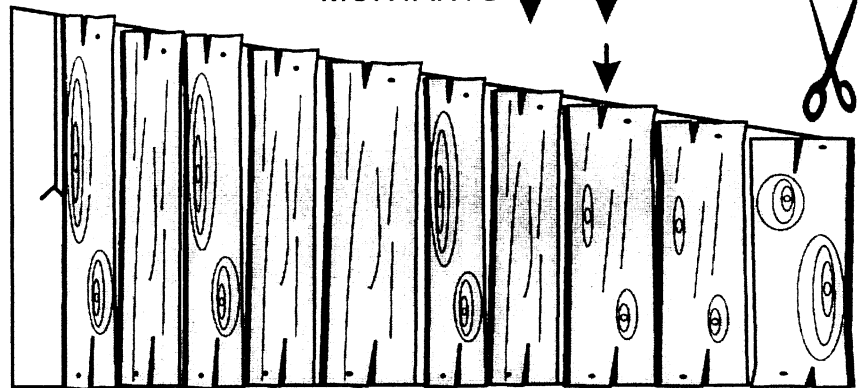
ROYAL BERCEAU

POTENCE  
DU BERCEAU

plier longitudinalement,  
puis coudre à angle droit  
et encoller de manière à obtenir  
une potence, sur laquelle on tendra  
un petit morceau de soie



ÉTOILE

ÉTABLE, PARTIE  
PRINCIPALE ET  
MONTANTS



**Décret Perpétuel du  
Conseil Général des  
Cités Grecques d'Asie  
instituant le culte de  
l'Empereur César  
Auguste sur l'ensemble  
de leur territoire et  
faisant de l'anniversaire de ce dieu le  
premier jour de l'année**

*(texte authentique)*

Il juge droitement, celui qui reconnaît pour lui-même dans cet anniversaire le commencement de la VIE et de toutes les puissances de vie. Maintenant enfin le temps est passé où l'on devait regretter d'être né. D'aucun autre jour, ni l'individu, ni la collectivité ne reçoivent autant de bien que de cet anniversaire heureux entre tous. Il est impossible d'être assez reconnaissant pour les si grands bienfaits apportés par ce jour. La Providence, qui veille sur toute vie, a pourvu notre Auguste de tels dons pour le salut des humains qu'elle nous l'a envoyé, à nous et aux générations à venir comme un SAUVEUR. Il mettra fin à toute guerre et il développera magnifiquement toutes choses.

Dans la venue de César, les ESPÉRANCES des ancêtres sont accomplies. Il n'a pas seulement surpassé tous les précédents bienfaiteurs de l'humanité, mais de plus, il est impossible qu'il en vienne un plus grand. L'anniversaire de ce dieu a amené au monde la réalisation des BONNES NOUVELLES qui lui sont liées.

# L'ESPRIT DE FÊTE

Paroles et musique : Jean-Noël Klinguer

**REFRAIN**

L'es- prit de fê - te é - cla - te - ra dans nos mains, dans nos yeux, dans nos coeurs. Et nous ver - rons no - tre ter - re fleu - rir d'a - mour sous le so - leil.

1. Il suf - fi rait d'un arc - en-ciel pour fair' chan - ter l'en- fant. Il ne fau- drait qu'un brin d'a - mour pour se don - ner la paix.

**2**

Il suffirait d'un peu de coeur  
Pour fair' germer le grain.  
Il ne faudrait que le printemps,  
Peut-être aussi le vent.

**3**

Il suffirait d'un peu d'espoir  
Pour fair' grandir l'amour.  
Il ne faudrait que nos deux mains  
Pour partager le pain.

**4**

Il suffirait de quelques mots  
Pour fair' danser la joie.  
Il ne faudrait que des chansons  
Pour fredonner ton nom.

# UN ENFANT EST NÉ

Paroles : Jean Debruyne

Musique : Jo Akepsimas

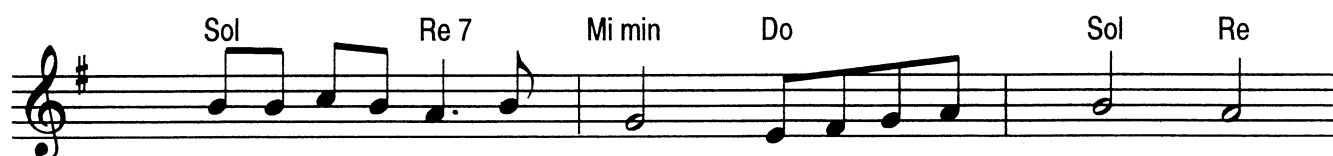


1. Un en - fant est né qui n'a pas même un toit. Un en - fant est né sans ta-



1. page et sans bruit tout au bout de la nuit. Un en - fant est né : la fleur de notre joie!

REFRAIN un peu plus rapide



1. Un en-fant est né, ber - gers ré - veil- lez vos bê - tes.



1. Un en-fant est né, ber - gers ve - nez à la fê - te.

2. Un enfant est né  
Une étoile en ses yeux  
Un enfant est né  
Il n'a pas de berceau.  
L'étable est son château  
Un enfant est né  
Le Fils de notre Dieu.

3. Un enfant est né  
Dieu habite avec nous  
Un enfant est né  
Dieu a pris froid et faim.  
Pour nous tendre la main  
Un enfant est né  
Un pauvre et sans le sou..





# LE TRÉSOR DE LA PROMESSE



## B. UNE PROPOSITION DE PRÉPARATION

Tout le pari de la séquence tient dans le fait qu'un récit biblique (ici une parabole de Jésus) peut en éclairer un autre. Aussi est-ce ce point-là qui pourrait être exercé avec les catéchètes sur un des récits de la séquence. Par ailleurs, la démarche pour le temps de prière est assez originale : les monitrices pourraient également la vivre une fois pour elles-mêmes.

### **Préparation avec les monitrices :**

Le texte présenté pourrait être celui de la rencontre III (Elie et la veuve) : le travail sur la parabole ne demande pas une trop grande préparation pour le responsable du groupe et le récit peut permettre une discussion profitable entre les monitrices sur le sens du miracle de ce récit.

1. Le / la responsable raconte le récit selon le déroulement
2. Arrêt : moment de prière / qu'a demandé Elie à Dieu ? / et moi ? / parole biblique conclusive
3. A l'aide de l'image, se poser la question : qu'aurions-nous fait à la place d'Elie ?  
Discussion : schématiser les réponses à l'aide des pancartes
4. Le coffret : pour nous aider à trouver la réponse.
  - les monitrices y découvrent, une graine de moutarde : c'est vraiment très petit !
  - le / la responsable dessine sur un rouleau de papier ce que deviendra cette graine (donc même jusque sur le plafond !)
  - découvrir le texte de la parabole
5. En quoi cette parabole peut-elle nous aider à choisir la réaction que nous aurions eu à la place du prophète Elie ? Bien prendre le temps de discuter : c'est ici que se joue la séquence ; les enfants seront exactement dans la même situation et c'est une chance pour les monitrices de s'essayer comme eux à des réponses possibles ; se rappeler que les enfants sont souvent moins « coincés » que nous adultes
6. Explication et narration de la fin du récit de I Rois 17
7. Discussion : comment avons-nous vécu ce moment ? Comment le ferons-nous vivre aux enfants ?





# LE TRÉSOR DE LA PROMESSE



## C. L'ÉVALUATION DES PAROISSES-PILOTES

1. De manière générale la séquence a eu un bel écho dans toutes les paroisses-pilotes
2. En particulier, la découverte à chaque rencontre du *coffret du Trésor de la Promesse* a été apprécié des enfants
3. Le *bricolage* a été plébiscité par les enfants et les parents
4. Le *moment de prière* est toujours un moment délicat : les enfants ont parfois peur de s'exprimer. Il est important que la confiance soit bien installée dans le groupe
5. Certaines paroisses ont repris *d'autres chants de Noël* de notre « Psaumes et Cantiques ». Naturellement, le choix que nous proposons est à bien plaisir : que chacun suive son inspiration ou ses goûts !
6. Le *culte* :
  - il demande une assez grande préparation : costumes, décors... (commencez assez tôt à réunir le matériel nécessaire, et essayez de vous entourer de collaborateurs supplémentaires !). Mais cela en vaut la peine et ça permet également d'impliquer d'autres personnes dans la démarche
  - les catéchètes qui ont joué les rôles de Festus et de Caius ont eu une préparation et quelques craintes supplémentaires, mais elles en gardent un souvenir impérissable
  - tout l'intérêt de la célébration : elle est ouverte. Aussi, il faut bien expliquer à l'assemblée qu'il ne s'agit pas d'une saynète traditionnelle mais que les enfants ont vraiment à faire un choix
  - les enfants des paroisses-pilotes ont choisi la crèche plutôt que le palais ; mais le choix n'était pas tout cuit ! Il y a eu quelques grincements de dents (et quelques démangeaisons pour les enfants qui avaient des costumes de bergers en sacs de jute) : cela vaut la peine de laisser s'exprimer ces difficultés et de les relever lors du culte. Noël n'est pas si évident que ça !
  - ne pas oublier d'employer les prières des enfants si cela est possible (reprendre les demandes pour une prière d'intercession)
  - mettre les rosaces en évidence
7. Question récurrente de la part des catéchètes de l'enfance qui ont animé cette séquence lors de l'essai-pilote : les enfants ont-ils « compris le message » ? Ont-ils pu s'aider des paraboles ? Rappelons encore une fois que la patience et la modestie sont de rigueur quant à cet objectif final !